

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix –Travail – Patrie

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT
SUPERIEUR

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

ECOLE NORMALE SUPERIEURE
D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE
D'EBOLWA

DEPARTEMENT DE DIDACTIQUE DES
DISCIPLINES, DES SCIENCES DE
L'EDUCATION, DE PEDAGOGIE ET DE
FORMATION BILINGUE



REPUBLIC OF CAMEROON

Peace –Work –Fatherland

MINISTRY OF HIGHER EDUCATION

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

HIGHER TECHNICAL TEACHER'S
TRAINING COLLEGE OF EBOLWA

DEPARTMENT OF DIDACTICS OF
DISCIPLINES, SCIENCES OF
EDUCATION, PEDAGOGY AND
BILINGUAL TRAINING

**ENVIRONNEMENT SOCIOCULTUREL ET CHOIX DES
FILIERES SCIENTIFIQUES CHEZ LES FILLES : ETUDE
APPLIQUEE AU LYCEE D'EBOLWA RURAL
(SUD CAMEROUN)**

Mémoire rédigé et soutenu en vue de l'obtention du Diplôme de Conseiller
d'Orientation (DIPCO)

PRESENTE PAR :

SO'ONO KOUMA Jocelyne Martiale

Licenciée en Droit Public

Matricule : 19W1334

SOUS LA CODIRECTION DE :

M. OTYE ELOM Paul Ulrich

Maître de Conférences

ET DE :

Mme MBONTEH Vivian MBOLE

Assistante

ANNEE ACADEMIQUE : 2020/2021





SOMMAIRE

SOMMAIRE.....	i
DEDICACE	ii
REMERCIEMENTS	iii
ABREVIATIONS, ACRONYMES ET SIGLES	iv
LISTES DES TABLEAUX ET FIGURES.....	v
RESUME ET ABSTRACT.....	viii
INTRODUCTION	1
CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE.....	3
CHAPITRE II : BILAN DE LECTURE ET INSERTION THEORIQUE.....	12
CHAPITRE III : METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE	28
CHAPITRE IV : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS.....	38
CHAPITRE V : INTERPRETATIONS ET RECOMMANDATIONS.....	60
CONCLUSION	67
BIBLIOGRAPHIE.....	69
ANNEXES.....	71
TABLES DES MATIERES.....	72

A
LA GRANDE FAMILLE ZANGA ESSONO
ET
LA GRANDE FAMILLE ETELE EKASSI Rémi

REMERCIEMENTS

Ce mémoire comme tout travail scientifique, est le résultat d'un constructif collectif tant sur le plan intellectuel, matériel, financier que moral. Aussi nous tenons à exprimer notre profonde gratitude tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à l'aboutissement de ce travail et à notre formation.

Nos sincères remerciements vont particulièrement à :

- Notre directeur de mémoire Pr. OTYE ELOM Paul Ulrich, qui en dépit de ses multiples occupations et responsabilités a eu la lourde charge de diriger ce travail.
- Dr MBONTEH Vivian MBOLE, enseignante à l'ENSET d'Ebolowa qui a suivi de près notre travail à travers des multiples entretiens, suggestions et de nombreuses remarques qui ont contribué à la réalisation de ce mémoire
- Au Pr. BINGONO Emmanuel, Chef de Département de Didactique des Disciplines, des Sciences de l'Education, de Pédagogie et de Formation Bilingue.
- Au corps enseignant de l'ENSET d'Ebolowa en particulier M. EKANGA Jean Arnaud, Dr OGMBA Serge Romain etc.
- Ma famille, en particulier :

Mon père M. KOUMA ZANGA Philémon, ma mère Mme KOUMA Perpétue, mes frères et sœurs AMBASSA Marianne épouse ATEBA, ZANGA KOUMA Thierry, EKASSI Marie, MANGA Estelle, TOUA KOUMA Brenda, KOUMA KOUMA Freddy. A mes oncles M. BIKELE Simon Pierre et son épouse et M. ZANGA ESSONO, à mes tantes BIKOBO AMBASSA Séraphine et autres pour leur soutien multidimensionnel.

- Je ne saurais ignorer le Co-soutien de mes camarades de la 3^{ème} promotion CO 2019-2021 en particulier NGATCHOU MANDONG Charlotte et EVINA EKO Annie.
- Enfin à tous ceux qui auront contribué de quelque manière que ce soit à la réalisation de ce Mémoire.

ABREVIATIONS, ACRONYMES ET SIGLES

CAMWATER : Camerounaise des Eaux

CES : Collège d'Enseignement Secondaire

CO : Conseiller d'Orientation

DIPCO : Diplôme de Conseiller d'Orientation

ECM : Education Civique et Morale

ENEO : The Energy of Cameroon

ENSET : Ecole Normale Supérieur d'Enseignement Technique

EPS : Education Physique et Sportive

ESF : Education Sociale et Familiale

HR : Hypothèse de Recherche

LCN : Langue et Culture Nationale

SVT : Science de la Vie et de la Terre

UNESCO : Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture

VD : Variable Dépendante

VI : Variable Indépendante

LISTE DES TABLEAUX ET FIGURES

TABLEAUX

Tableau n°1 : Répartition des effectifs et pourcentage par niveau d'étude et selon le genre.... 5

Tableau N°2 : Répartition de l'effectif des filles par classe et par filières..... 5

Tableau N°3 : Tableau synoptique..... 27

Tableau N°4 : Représentation des infrastructures du lycée d'Ebolowa rural..... 32

Tableau N°5 : Représentation des équipements du lycée d'Ebolowa rural..... 32

Tableau N°6 : Représentant l'effectif et le pourcentage des filles des filières scientifiques.....34

Tableau N°7 : Répartition des jeunes filles en fonction de leurs âges38

TableauN°8 : Répartition des jeunes filles en fonction de leur classe..... 39

Tableau N°9 : Répartition des jeunes filles selon qu'elles sont redoublantes.....39

Tableau N°10 : Répartition des jeunes filles en fonction de l'orientation par le conseiller d'orientation40

Tableau N°11 : Répartition des jeunes filles selon les conseils de leurs professeurs de mathématiques41

Tableau N°12 : Répartition des élèves selon qu'elles soient poussées par l'un de leurs enseignants41

Tableau N°13 : Répartition des élèves selon que le choix vient du proviseur.....42

Tableau N°14 : Répartition des filles selon que le choix vient des camarades.....43

Tableau N°15 : Répartition des filles selon que personne ne les a conseillés43

Tableau N°16 : Répartition des filles selon que l'un des parents a fait la série scientifique.....44

Tableau N°17 : Répartition des filles selon qu'un membre de leurs familles les a conseillés 45

Tableau N°18 : Répartition des filles selon qu'elles soient la seul à avoir fait la filière scientifique45

Tableau N°19 : Répartition des filles en fonction du paiement de leur scolarité46

Tableau N°20 : Répartition des filles selon qu'elles se comparent aux garçons47

Tableau N°21 : Répartition des filles en fonction de la liberté de choix	47
Tableau N°22 : Répartition des filles selon que les enfants suivent les traces de leurs parents.....	48
Tableau N°23 : Répartition des filles selon que les parents décident de ce qu'elles vont faire.....	49
Tableau N°24 : Répartition des filles en fonction de leurs performances en matières scientifiques	49
Tableau N°25 : Répartition des filles selon que le choix des filières soit en rapport avec le métier.....	50
Tableau N°26 : Relation entre l'orientation par les conseillers d'orientations et les performances dans les matières scientifiques.....	51
Tableau N°27 : Contingence entre les conseils d'un membre de la famille et les performances en matières scientifiques	54
Tableau N°28 : Contingence entre la liberté de la fille de faire son choix et ses performances scolaires.....	56
Tableau N°30 : vérification de l'Hypothèse général par HR1, HR2 et HR3.....	59

FIGURES

Figure N°1 : Organigramme du Lycée d'Ebolowa Rural.....	31
Figure N°2 : Répartition des jeunes filles en fonction de leurs âges	38
Figure N°3 : Répartition des jeunes filles en fonction de leur classe	39
Figure N°4 : Répartition des jeunes filles selon qu'elles sont redoublantes.....	40
Figure N°5 : Répartition des jeunes filles en fonction de l'orientation par le conseiller d'orientation.....	40
Figure N°6 : Répartition des jeunes filles selon les conseils de leurs professeurs de mathématiques	41
Figure N°7 : Répartition des élèves selon qu'elles soient poussées par l'un de leurs enseignants.....	42
Figure N°8 : Répartition des élèves selon que le choix vient du proviseur.....	42
Figure N°9 : Répartition des filles selon que le choix vient des camarades	43
Figure N°10 : Répartition des filles selon que personne ne les a conseillés.....	44
Figure N°11 : Répartition des filles selon que l'un des parents a fait la série scientifique....	44
Figure N°12 : Répartition des filles selon qu'un membre de leurs familles les a conseillés...45	

Figure N°13 : Répartition des filles selon qu'elles soient la seul à avoir fait la filière scientifique.....	46
Figure N°14 : Répartition des filles en fonction du paiement de leur scolarité.....	46
Figure N°15 : Répartition des filles selon qu'elles se comparent aux garçons	47
Figure N°16 : Répartition des filles en fonction de la liberté de choix	48
Figure N°17 : Répartition des filles selon que les enfants suivent les traces de leurs parents.....	48
Figure N°18 : Répartition des filles selon la décision de leur parent	49
Figure N°19 : Répartition des filles en fonction de leurs performances en matières scientifiques	50
Figure N°20 : Répartition des filles selon que le choix des filières soit en rapport avec leur futur métier	50

RESUME ET ABSTRACT

Résumé

La société moderne, l'économie mondiale et la recherche scientifique ont de plus en plus forcé les sciences à travers les découvertes scientifiques et les inventions ceci grâce aux filières scientifiques. Nous avons voulu comprendre comment ces filières scientifiques bien que porteuses d'avenir soient toujours aussi genrées ? D'où l'intitulé de notre sujet de mémoire : Environnement socioculturel et choix des filières scientifiques chez les filles. En effet nous avons constaté que les filles dans les filières scientifiques sont moins nombreuses que les garçons. Pour analyser ce phénomène nous avons interrogé l'environnement social et culturel. Comment l'environnement socioculturel des jeunes filles impacte leur choix des filières scientifiques ? Comme hypothèse générale : l'environnement socioculturel a un lien significatif sur le choix des filières scientifiques chez les apprenantes filles. L'objectif principal de cette recherche est de montrer l'influence de l'environnement socioculturel sur le choix des filières scientifiques chez les filles. Comme instrument d'analyse, nous avons utilisé un questionnaire. L'analyse statistique de nos hypothèses par calcul du χ^2 et du coefficient de contingence sur les données obtenues auprès de 131 répondants des filières Scientifiques montrent que les filles sont grandement influencées par les déterminants socioculturels (préjugés, la famille, milieu scolaire et les facteurs culturels) qui affectent leur estime de soi et leur motivation à s'orienter vers les filières scientifiques. Ces deux déterminants étant en interaction, le système éducatif par l'orientation peut améliorer le développement des sciences en réduisant cette influence sur les filles.

Mots clés : Environnement socioculturel, environnement social, environnement culturel, filière, filière scientifique, choix

Abstract

Modern society and the global economy and scientific research through scientific discovery and invention have as strength science increasingly, this from scientific fields. We wanted to understand how scientific fields even though being great for the future are still gendered. Which leads us to our memory title: Sociocultural environment and choice of scientific fields for the girls. Indeed, we have noticed that girls in scientific fields are less numerous than boys, but she is more represented on the literature fields. To analyse this phenomenon, we asked social and cultural environment. How did sociocultural environment of young girls can impact their choice for scientific fields? As general hypotheses: sociocultural environment is a significant determinant on the choice of the scientific fields. The statistical analysis of our hypotheses determined by calculating χ^2 and the contingency coefficient on the data obtained from 131 respondents in the science fields show that girls are greatly influenced by sociocultural determinants (prejudice, family, school area and cultural factors) and affect their self-esteem and motivation to move towards scientific fields. Since these two determinants interact, the education system through guidance can enhance the development of sciences by reducing this influence on girls.

Key words: Sociocultural environment, social environment, cultural environment, fields, scientific fields, choice.

INTRODUCTION

L'éducation est la mise en œuvre des moyens propres à assurer la formation et le développement de l'être humain. Dans les sociétés africaines précoloniales, les systèmes éducatifs qui étaient essentiellement centrés sur la transmission des valeurs et des pratiques coutumières visaient l'intégration des jeunes dans leur communauté d'appartenance sociale. Cette éducation qui est substantiellement traditionnelle, se pratiquait dans des cercles familiaux ou à l'échelle des quartiers et/ou des villages. Mais, au fil des temps, avec la pénétration coloniale en Afrique, l'éducation scolaire prit corps, à l'inverse de l'éducation traditionnelle avec une approche plus hiérarchique que différenciatrice par rapport au genre. Au Cameroun comme dans la plupart des autres pays africains, l'éducation scolaire, essentiellement tournée vers la formation des cadres moyens et des agents d'administration, avait comme principale préoccupation de répondre aux besoins de l'administration coloniale. En termes de main d'œuvre, elle avait tendance à privilégier l'éducation et le recrutement des garçons au détriment des filles. S'agissant particulièrement des filles, leur scolarisation était limitée dans les années 1960 jusqu'aux années 1990 aux enseignements qui avaient trait à « l'art ménager, à la puériculture, à l'hygiène, etc. » (DIOP, Fatou. 1997 : 94). Même si les femmes n'étaient pas exclues dans le système

L'orientation des filles et des garçons vers l'enseignement d'éducation scolaire, elles y étaient très faiblement représentées. Les quelques rares femmes qui y poursuivaient leurs études se spécialisaient dans des matières littéraires ou choisissaient des disciplines et des professions conformes aux rôles traditionnels déterminés par le genre.

La division sociale des sexes a fait l'objet de nombreuses interrogations au niveau des sciences sociales comme l'anthropologie, la sociologie, la psychologie ou la psychologie sociale, etc. Cette division sociale du travail selon le sexe dans la société, se répercute au niveau du système scolaire et son analyse pour la compréhension des inégalités y afférentes est à l'origine de plusieurs approches. Parmi ces approches, il y a le courant marxiste qui considère l'école comme le lieu privilégié de la reproduction de la domination économique ou la domination symbolique des classes dominantes, donc un instrument au service de ces classes.

Nous avons donc constaté que les filles sont moins représentées que les garçons dans les filières scientifiques et surreprésentées dans les filières littéraires, nous nous sommes donc intéressées à l'origine de ce phénomène en interrogeant l'environnement socioculturel autrement dit leur milieu de vie représenté par la famille ; leur milieu scolaire représenté par le corps enseignant et les pairs et leur culture. Comment l'environnement socioculturel influence -t-il le choix des filières scientifiques chez les jeunes filles ? Pour réaliser cette étude nous avons délimité géographiquement nos recherches à dans la région du Sud Cameroun, dans le département de la Mvila, Arrondissement d'Ebolowa 1^{er}, au Lycée d'Ebolowa Rural. Objectif principal de déterminer comment l'environnement socioculturel influence le choix des filières scientifiques chez les filles. Les objectifs spécifiques sont entre autres : évaluer l'influence de l'environnement scolaire de la jeune fille sur le choix des filières scientifiques, présenter l'influence de la famille sur le choix des filières scientifiques chez les filles et examiner comment le facteur culturel influence le choix des filières scientifiques chez les jeunes filles. L'intérêt social, pédagogique, scientifique et psychologique nous permettra de voir la portée de notre étude. Nous avons utilisé la méthode quantitative que nous avons opté est l'une des approches générales de la collecte et de la communication des données. Elle est de nature statistique car quantifie les opinions, les comportements, les attitudes et autres variables.

C'est ainsi que se travail s'articule autour de cinq chapitres : Chapitre 1 présente la problématique générale à travers le contexte de l'étude, faits observés, conjecture théorique, constat, questions de recherche, objectifs, intérêt et délimitation. Le chapitre 2 porte sur bilan de lecture : revue de la littérature, insertion théorique, hypothèses de recherche, tableau synoptique. Le chapitre 3 quant à lui définit la méthodologie de la recherche : site de l'étude, population et échantillon, instruments de recueil des données, technique d'analyse des données. Chapitre 4 présente et analyse les résultats de l'enquête à travers : données signalétiques, données en fonction des hypothèses, vérification des hypothèses. Le chapitre 5 enfin fait des interprétations, une discussion et des recommandations.

CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE GENERALE

I- 1- Contexte de l'étude

Le système éducatif est placé sous la tutelle de trois ministères : le Ministère de l'Education de Base (MINEDUB), le Ministère des Enseignements Secondaires (MINESEC) et le Ministère des Enseignements Supérieurs (MINESUP). Dans le cadre d'un accompagnement et du suivi des élèves durant leur cursus scolaire et universitaire, le corps de conseiller d'orientation a été mis sur pieds pour l'accompagnement, le suivi, le soutien et l'aide aux élèves et étudiants non seulement en difficultés mais aussi dans le but de les orienter dans les filières qui leur sied. L'orientation joue donc un rôle important dans la détermination en grande partie des conditions de vie future des élèves et étudiants. Aussi, assurer à toutes et à tous des chances égales dans le processus de formation.

En tant qu'art de développer les aptitudes intellectuelles, physiques, morales et sociales d'un être humain (Sillamy,2005), l'éducation est un moyen de socialisation et de développement individuel et collectif qui offre de nombreuses possibilités d'épanouissement.

Depuis la fin des années 1990 les femmes ont réalisé d'énormes progrès en matière d'éducation au Cameroun et partout ailleurs. Les femmes s'investissent massivement dans les domaines où elles étaient fortement minoritaires tant sur le plan scolaire que professionnel. Malgré ces changements importants la féminisation de certains domaines d'études et de travail (Bourdieu et Passeron, 1970 ; Mary, 2004) n'a pas connu de grands bouleversements. Plus il est possible de penser que la continuité de la concentration des individus dans les filières d'études selon leur sexe se traduirait par la continuité de la division du marché du travail entre les domaines féminins et masculins. Les femmes tendent toujours à se concentrer dans les domaines d'étude à forte dominance féminines.

Au Cameroun, le principe d'égalité entre les jeunes filles et les garçons est au cœur des valeurs portées par l'école ; pourtant, leur mise en œuvre reste limitée du fait notamment du poids des stéréotypes de genre dans les choix d'orientation tant scolaire que professionnel. Dès les années 1990, les travaux en sociologie de l'éducation ont posé le diagnostic d'une orientation sexuée ; c'est-à-dire que le choix des filières était fortement corrélé au sexe de l'élève. Ainsi, les jeunes filles étaient surreprésentées dans des filières de lettres et sous-représentées dans les filières

scientifiques. Cette division se retrouve dans les différents établissements publics de l'enseignement secondaire général. Selon le rapport d'analyse des données statistiques 2010–2011, au 2nd cycle de l'Enseignement Secondaire Général, les filles étaient plus orientées vers les séries littéraires avec un taux de 61.43% contre 38.57% dans les séries scientifiques. Par contre, la situation est inverse chez les garçons avec 46.14% dans les séries littéraires et 53.86% dans les séries scientifiques. L'Ouest est la seule région où les effectifs des élèves inscrits dans les séries scientifiques sont supérieurs à ceux des séries littéraires, tous sexes confondus avec 52% pour les filles et 67,50% pour les garçons. Les enjeux liés à l'égalité et à la mixité des filières se poursuivent bien au-delà du système éducatif.

Le caractère sexué des différents cursus est problématique sous plusieurs aspects. Tout d'abord, la séparation des sexes dans les filières adoptées sanctionne et renforce la division traditionnelle des tâches, le travail de soin et domestique pour les femmes, le travail technique et scientifique pour les hommes. Par ailleurs, le fonctionnement actuel du système scolaire peut produire des phénomènes d'autocensure de la part des élèves qui n'oseraient pas intégrer une filière considérée comme réservée à l'autre sexe, alors que le contenu de la formation les aurait intéressé. Enfin, ces différences d'orientation se traduisent ultérieurement par des différences en termes de niveau de vie. Si les jeunes filles en série scientifique ont, en moyenne, de meilleurs résultats que leurs homologues masculins, elles sont pourtant moins nombreuses à intégrer les classes préparatoires scientifiques, filières qui mènent le plus souvent à des carrières plus prestigieuses et mieux rémunérées dans de grandes entreprises. L'autocensure peut conduire les jeunes filles à préférer les filières où elles identifient qu'elles auraient de plus grandes chances de succès, c'est-à-dire les filières où les jeunes filles sont également les plus nombreuses (en proportion). Les filles s'intéressaient donc aux filières littéraires et aux sciences humaines.

On assiste ici au bouleversement de ce que l'on peut qualifier de division sociale basée sur le sexe des filières d'enseignement. Cette division sociale sexiste des filières d'enseignement scientifique est favorisée par une spécialisation très précoce qui commence dès le secondaire avec toute une construction socio mentale scolaire selon laquelle les sciences mathématiques et physiques sont des marques de l'excellence et très difficile, donc pas faites pour les filles. Ainsi, si les meilleurs sont orientés dès les classes de seconde vers les filières scientifiques, les filles sont souvent exclues d'un système scolaire sur lequel pèse encore lourdement la pression des structures environnementales externes. Ces structures externes, en imposant aux filles des charges domestiques obligatoires, fruit du système social qui les prédispose à leur futur rôle de

mère de famille, diminuent leur chance de compétition dans une structure sociale qui laisse aux hommes toute la latitude de se consacrer entièrement à leurs études. De fait, il devient plus aisé pour les filles qui veulent poursuivre des études universitaires de s'orienter vers les filières littéraires dès le lycée et pour celles qui parviennent à s'imposer au niveau des filières scientifiques d'envisager des formations professionnelles qui ne nécessitent pas de nombreuses années d'études.

Ce phénomène que Bourdieu décrit comme l'intériorisation du probable explique pourquoi la faible proportion de jeunes filles dans les filières d'orientation les plus sélectives persiste. En effet, les jeunes filles, considérant que leurs chances effectives de succès dans ces filières sont faibles, continuent à les éviter. La société actuelle ne saurait entériner des inégalités de trajectoires et d'accès à des professions reposant sur l'assignation de valeurs et de compétences supposées définir l'un et l'autre sexe.

Cette étude pose le problème du choix des filières scientifiques chez les apprenants de sexe féminin. De façon générale, le choix d'une filière d'étude ne se fait pas au hasard. Il tient compte d'un certain nombre de paramètres ou facteurs parmi lesquels, la motivation de l'apprenant, les capacités intellectuelles, les opportunités professionnelles éventuelles et le contexte socioculturel et économique qui occupent une place de choix dans la vie de l'apprenant.

I- 2- Faits observés

Parlant des choix des filières scientifiques par les filles, nous avons observé qu'au 2nd cycle des Etablissements d'Enseignement Secondaire Général de la ville d'Ebolowa, particulièrement au Lycée d'Ebolowa Rural, les filles dans les séries scientifiques sont faiblement représentées par rapport aux garçons qui sont plus nombreux. Nous avons également observé que dans les filières littéraires elles sont fortement représentées selon les statistiques de l'année scolaire 2020-2021. Illustration fait dans les tableaux ci-dessous :

Tableau 1 : Répartition des effectifs et pourcentage par niveau et par genre

Niveau d'étude	Eff Filles	Pourcentages (%)	Eff Garçons	Pourcentages (%)	Effectif Total
Seconde (2 ^{nde}) C	29	34,12%	56	65,88%	85
Première (1 ^{ère}) C	13	23,63%	42	76,37%	55
Terminal C	6	30%	14	70%	20

Première D	64	56,14%	50	43,86%	114
Terminal D	19	48,71%	20	51,29%	39
TOTAL	131	41,85%	182	58,15%	313

Tableau N°2 : Répartition de l'effectif des filles par classe et par filières

Classes	Filières				
	Eff des filles Littéraires	%	Eff des filles Scientifiques	%	Total
Seconde	76	72,38%	29	27,62%	105
Première	150	66,07%	77	33,93%	227
Terminale	97	79,50%	25	20,50%	122
Total	323	71,15%	131	28,85%	454

I- 3- Conjecture théorique

La théorie de la reproduction sociale et culturel nous permet d'expliquer comment au Cameroun en général et au Sud en particulier, les filles en arrivent à choisir des filières qui conduisent à des professions considérées comme féminines par la société et la culture et son influencé par le choix des filières scientifiques considéré comme filière dévolues aux garçons. C'est ce que Bourdieu (1970 : 12) révèle lorsqu'il déclare que : « les goûts, les pensées, les comportements, les habitudes des individus ne sont pas aléatoirement distribuées dans la population, mais sont hautement déterminés par la société dans laquelle ils vivent ». Cette étude montre le poids des préjugés qui pèsent sur les choix des filles. Les travaux décisifs de Bourdieu et Passeron en France (1964, 1970), les sociologues de l'éducation considèrent que les mécanismes de type culturel sont déterminants pour comprendre les inégalités scolaires et la reproduction sociale.

Nous avons également pour mieux expliquer notre sujet utiliser la théorie de la représentation sociale de Moscovici (1961) qui est un ensemble de connaissances socialement partagées entre les membres d'une société et qui influence sur leur comportement. On retient trois types de définitions de la représentation sociale et culturelle ; l'une descriptive, l'autre conceptuelle et la dernière opérationnelle.

- On considère d'abord, la représentation comme une manière de voir une partie de la réalité qui se traduit dans le jugement (Gestalt) et dans l'action (langage pragmatique).

- De manière conceptuelle, la représentation devient un regroupement de connaissances, d'attitudes et de croyances liées à un objet.
- D'un point de vue opérationnel, la représentation constitue un ensemble d'éléments cognitifs reliés entre eux et qui orientent, voire déterminent des actions, des conduites collectives.

I- 4- Constat

1- Constat empirique

Au paravent, la mixité n'existait pas dans les établissements scolaires parce que fille et garçon avaient forcément une éducation différenciée ; de nos jours avec le système d'égalité de genre et l'éducation pour tous, la mixité dans les établissements est visible. Mais nous constatons aujourd'hui qu'il y'a des filières dévolues aux filles et celles dévolues aux garçons. Ceci se vérifie par l'effectif soit 23,63% des jeunes filles dans filières scientifiques contre 76,37% chez les garçons surtout dans les séries C à l'instar de la Première C, par conséquent, elles sont moins nombreuses que les garçons de ce fait faiblement représentées et dans les filières littéraires sont en effectif pléthorique.

2- Constat théorique

La division sociale sexiste des filières d'enseignement scientifique est favorisée par une spécialisation très précoce.

- Raison scientifique

Les préjugés influencent de manière significative le choix des filières scientifiques par les filles. En effet, si à travers son éducation, la jeune fille n'a pas reçu des moyens qui lui permettent de faire face aux préjugés sociaux, elle va subir de plein fouet l'influence de ces préjugés qui auront un impact généralement négatif sur sa scolarité et son orientation scolaire. Par exemple, une opinion répandue est que les filles sont moins performantes que les garçons dans les domaines scientifiques. Influencées par ce préjugé, les filles qui sont dans les classes de 3e s'orientent en grande majorité vers la filière littéraire, ceci pour éviter les filières scientifiques, car ce sont des filières qui requièrent de grandes aptitudes en mathématiques, physiques, chimie, technologie, etc.

- Raison sociale

L'environnement social est un ensemble constitué de la famille, des pairs et du milieu scolaire. Chacun de ces éléments joue un rôle important dans la construction de l'individu, de ce fait l'influence dans son comportement, ses aptitudes, ses prises de décision et ses choix.

I- 5- Question de recherche

1- Question principale

Comment l'environnement socioculturel peut-il influencer le choix des filières scientifiques chez les filles ?

2- Questions spécifiques

- ✓ Dans quel mesure le milieu scolaire par les pairs (ensemble d'individus caractérisé par une similitude de statut social et une familiarité) peut influencer le choix des filières scientifique chez les filles ?
- ✓ Comment la famille influence-t-elle le choix des filières scientifiques des filles ?
- ✓ Quel est l'impact de la culture sur le choix des filières scientifiques chez les filles ?

I- 6- Objectifs

1- Objectif principal

Ce travail de recherche a pour objectif principal de déterminer comment l'environnement socioculturel influence le choix des filières scientifiques chez les filles.

2- Objectifs spécifiques

- ✓ Evaluer l'influence de l'environnement scolaire de la jeune fille sur le choix des filières scientifiques.
- ✓ Présenter l'influence de la famille sur le choix des filières scientifiques chez les filles.
- ✓ Examiner comment le facteur culturel influence le choix des filières scientifiques chez les jeunes filles.

I- 7- Délimitation et intérêt de l'étude

1- Délimitation

La délimitation de notre étude va se faire sur un triple plan : géographique, conceptuel et temporel, afin que notre étude soit appréhendée par les lecteurs de manière précise.

➤ Le plan géographique

Pour réaliser notre travail nous avons choisi le Lycée d'Ebolowa Rural. Etablissement situé dans la région du Sud Cameroun, Département de la Mvila, Arrondissement d'Ebolowa 1^{er}

➤ **Le plan conceptuel**

Cette étude s'inscrit dans le domaine des sciences de l'éducation notamment celui de l'Orientation scolaire, universitaire et professionnelle dont l'objectif est d'orienter les élèves dans les secteurs très valorisés en tenant compte non seulement de la situation du marché de l'emploi, mais aussi de la capacité de l'Etat à résorber les jeunes diplômés. Il traite le problème de l'influence de l'environnement socioculturel dans le choix des filières scientifiques chez les filles.

➤ **Le plan temporel**

Notre travail compte pour l'année académique 2020/2021 conduisant à l'obtention de Diplôme de Conseiller d'Orientation (DIPCO).

2- Intérêts

La présente recherche revêt plusieurs intérêts :

• **Intérêt social**

Les enfants constituent en réalité le reflet de la société, il devient donc difficile lorsqu'on sait que c'est la société dans son ensemble qui leur offre des modèles auquel il s'identifie en grandissant, ces derniers procèdent tout simplement à la reproduction des dits modèles. La société met en miroir une personnalité, de base qui permet à chaque individu de trouver un certain nombre d'orientation qui lui permettront non seulement de participer au projet communautaire institué par cette dernière mais aussi d'apporter sa pierre à l'édifice à partir de ses expériences personnelles. La finalité est de permettre un égal accès aux formations quel que soit le sexe de l'élève, par exemple par une information non stéréotypée. L'objectif est de surcroît le développement de compétences de chacun.

• **Intérêt pédagogique**

* La Lettre circulaire N° 06/B1/1464/MINEDUC/CAB du 19 février 2001 fixant les actions à mener par le Conseiller d'Orientation.

* La Lettre circulaire N°07/B/MINEDUC/CAB/ 19 février 2001 qui précise le principe de fonctionnement et les procédures d'Orientation-Conseil.

* La Lettre circulaire N° 08/B1/1464/MINEDUC/CAB du 19 février 2001 définissant le rôle des partenaires du Conseiller d'Orientation au sein d'un établissement scolaire.

Au regard de l'importance des filières scientifiques dans le développement d'un pays et la promotion de la recherche scientifique avec tous les défis qu'elle implique, le choix des filières en général est une décision que l'apprenant prend en fonction de ses aspirations, ce qu'il veut

devenir plus tard ; ce qui déterminera la profession qu'il aimerait exercer. Cela requiert une orientation, une connaissance de la filière qu'il aimerait faire. Chaque établissement scolaire a un service en charge de ce problème : le service d'orientation. Le conseiller d'orientation parmi ses différentes fonctions, passe des tests à l'élève qui le permettra de se connaître lui-même et de connaître ses différentes aptitudes intellectuelles, son type de personnalité et les types de métiers qui sied non seulement avec ses capacités intellectuelles mais également avec son type de personnalité. Après avoir subi tous ces tests l'apprenant est censé prendre conscience de ses forces et de ses faiblesses, il peut donc faire un choix sur les différentes filières qui lui sont proposées et surtout choisir celle qui lui correspond. Concernant l'orientation, il s'agit notamment de renforcer la diffusion et d'assurer la visibilité des connaissances quantitatives et qualitatives, de promouvoir l'égalité des parcours, d'exclure les stéréotypes sexistes et de promouvoir la mixité.

- **Intérêt scientifique**

Cette étude met en valeur la recherche scientifique dans un monde qui subit des changements constants impactant soit négativement soit positivement sur le mode de vie de l'homme. L'accent doit donc être mis sur la formation des apprenants peu importe leur sexe. Il s'agit d'une part de réduire les inégalités dans l'accès à l'ensemble des formations et des métiers, et d'autre part de remédier à l'absence de mixité qui entrave la vitalité et le dynamisme des organisations sociales et économiques.

- **Intérêt psychologique**

Permet à l'enfant d'être épanoui dans la prise de décision, dans son choix de filière d'étude, aux parents d'accepter et de l'accompagner psychologiquement et financièrement dans son parcours scolaire. Nous voulons amener tous les membres de la communauté éducative à comprendre que l'orientation des filles vers les filières dites masculines ne doit pas être une gêne ou un phénomène anormal. Les filles disposent aussi bien que les garçons des facultés intellectuelles et aptitudes dans les filières scientifiques. Le faible sentiment d'efficacité des filles vers les filières scientifiques est causé par les stéréotypes socio culturels. Aussi, les processus métacognitifs de tout être humain quel que soit son sexe sont mis en jeu par des facteurs d'ordre endogène et exogène.

Parvenu au terme de ce chapitre, il était question pour nous de présenter la problématique de notre sujet en le situant dans son contexte, présenté les faits observés, la conjecture théorique, le constat, les questions de recherche, les objectifs visés, la délimitation et intérêts de l'étude. Il

nous revient par la suite d'aborder le chapitre 2 relatif au bilan de lecture et à l'insertion théorique.

CHAPITRE II- BILAN DE LECTURE ET INSERTION THEORIQUE.

Dans ce chapitre, il sera question de la revue de la littérature, ensuite présenté les différentes théories explicatives utilisées, les hypothèses de recherche et enfin le tableau synoptique.

II- 1- Revue de la littérature

Nous présenterons dans cette partie la définition des différents concepts clés de notre sujet et la thématique

II- 1-1- Définition des concepts

- **Filière** : selon l'encyclopédie (2002), la filière est un ensemble de cycle d'une spécialité jusqu'à l'obtention du diplôme. La filière désigne également un parcours pluriannuel de formation initiale ou continue mettant en jeu une trajectoire type comme la « filière littéraire », la « filière scientifique », un cursus scolaire ou académique.
- **Filières scientifiques** : est donc l'ensemble de ce qui est conforme aux procédés de recherche et d'observation des sciences. La filière Scientifique s'adresse aux élèves intéressés par les matières scientifiques (mathématiques, physique-chimie, Sciences de la Vie et de la Terre). Cette voie scientifique nécessite une grande capacité de concentration, de précision, de méthode et d'être intéressé par l'expérimentation.
- **Environnement social** : ensemble des éléments permettant de déterminer le niveau et le mode de vie des individus ; L'environnement social d'un individu est formé de ses conditions de vie et de travail, des études, de son niveau de revenus et de la communauté dont il fait partie. Il existe plusieurs concepts qui peuvent nous aider à approfondir le thème de l'environnement social. La notion de socialisation, par exemple, désigne le processus au moyen duquel l'être humain acquière l'expérience nécessaire pour échanger avec autrui. Autrement dit, la socialisation est le processus moyennant lequel l'individu s'adapte progressivement au milieu où il vit.
- **Environnement culturel** : ensemble des traditions, des souvenirs collectifs, des connaissances communes, des croyances, des attitudes et des valeurs que la majorité des membres de la société partage à un instant donné, et qui ont une influence sur leurs activités, sans être influencés par elle. L'UNESCO définit la culture, dans son sens le plus large,

comme « l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances. » (Stenou, 2002). La culture prend des formes diverses à travers le temps et l'espace. Elle s'incarne dans l'originalité des identités à la fois plurielles, variées et dynamiques qui composent les populations.

- **Environnement socioculturel** : est l'ensemble composé des conditions extérieures à une organisation et relative aux institutions et aux forces qui sont susceptibles d'influencer les croyances, les attitudes, les comportements et les valeurs d'une société. Les aspects sociaux concernent plus spécifiquement les rapports qui se tissent entre les membres d'un groupe, ainsi que la manière dont s'organise la société, en distinguant des groupes et des classes présentant des caractéristiques telles que l'âge, le revenu, la religion et l'éducation.

II-1-2- Thématique

D'après notre constat, les filles qui s'orientent en enseignement général optent davantage pour les filières littéraires que pour les filières scientifiques. Comment peut-on comprendre les importantes disparités du point de vue du genre observées dans les filières scientifiques ? Aussi nous voulons regarder le lien qui existe entre certains déterminants socioculturel et le choix des filières scientifique par les filles dans le but de contribuer aux connaissances sur la situation des filles dans le domaine scientifique en particulier.

✓ Considération générale des disparités de genre dans les filières scientifiques

Les déterminants sociaux que sont les stéréotypes et préjugés sociaux consistent à présenter les filles comme moins performantes dans les domaines scientifiques. Pour Fonkoua. (2006), la faiblesse de l'engagement des filles dans les filières scientifiques est assez notoire. D'après lui très peu de fille s'orientent vers les séries des sciences exactes et fondamentales telles que la mathématiques, physiques, informatiques ou vers l'ingénierie. Il explique que dès l'enfance, les filles et les garçons ont des comportements différents face aux matières scientifiques. La famille, les classes sociales d'appartenance ; la division sexuelle du travail produit autant de préjugés qui tiennent les filles loin de certaines filières. Nombreuses sont les recherches qui démontrent que ces stéréotypes sont construits dès l'enfance. C'est le cas des études de Hargreaves, Homer et Swinnerton (2008), et de Schamder, John et Barquissau (2004). Fein et al. (1975) démontrent que les bébés dès l'âge de 18 mois présentent des préférences pour les objets stéréotypiques de leur genre. En ce qui concerne les matières scolaires Stein et Smithell (1969) montrent que les enfants à partir de l'âge de 7 ans, considèrent les sciences physiques et

les mathématiques comme des disciplines masculines alors que la lecture et l'art sont considérés comme des disciplines féminines.

✓ **Considération d'ordre familial**

La famille et la société dans laquelle grandissent les individus influencent d'une manière ou d'une autre le processus éducatif en termes de performances, d'itinéraire scolaire et de développement cognitif.

Bernstein (1975) explique que les structures familiales sont à la base des différences, non pas dans la qualité du développement intellectuel, mais plutôt dans la construction de compétences langagières plus ou moins adaptées à celles attendues au cours de la scolarité. Ces déterminants sociologiques ont des conséquences sur les déterminants psychologiques en ce qu'ils peuvent influencer : l'estime de soi, le sentiment d'auto-efficacité et la motivation. L'estime de soi permet à l'individu de se donner de l'importance et de se valoriser, elle est en lien avec l'auto-efficacité que Bandura définit comme la confiance qu'a l'individu sur sa capacité à mener une tâche à bien, déterminée et spécifique. Face à une tâche, les individus peuvent ressentir un sentiment d'auto efficacité plutôt fort ou plutôt faible, qui va à son tour, déterminer les stratégies mises en œuvre pour agir. Lorsque son sentiment d'auto-efficacité est fort, il va produire plus d'efforts et persévérer plus longtemps même en cas de difficultés comparativement à un individu qui aborde la tâche avec un faible sentiment d'auto-efficacité. Ces tensions entre les efforts faits par les systèmes éducatifs pour orienter les filles vers les filières de l'enseignement général est à l'origine du choix des filières. Ce choix peut être la résultante d'un état d'esprit dominant (Bourdieu et Passeron, 1970), qui confine la fille dans un certain rôle (production, reproduction et communautaire) et aussi sous l'influence de certains facteurs sociaux.

Bourdieu, P. approfondira cette analyse des années après (1990,1995.1998) pour inclure la domination masculine et expliquer les différences d'orientations entre filles et garçons à l'école. Pour Bourdieu, P. (1998), l'identité sexuelle comme l'identité sociale se définit et s'affirme dans la différence et induit à une orientation différenciée dans les filières selon le sexe, fruit d'une violence symbolique, le tout résultant d'une domination masculine par consentement des femmes.

✓ **Facteurs endogènes : influence du système scolaire**

Martel et Legault (2001 : 14) ont pu affirmer : « les réussites scolaires des élèves et leur orientation sont déterminées beaucoup plus par l'origine sociale, que par de prétendues capacités ».

Mosconi, N. (1983) reprendra cette théorie de Bourdieu, P. et de Passeron, J.C. (1970) pour montrer que la répartition inégale des sexes entre les filières et les formations dans l'école est

déterminée par une division sexuelle du travail. Mosconi, N. (1994) mettra aussi l'accent sur la prise en compte de l'explication interne au système scolaire. Toujours dans cette perspective d'explication déterministe des comportements des élèves dans leur orientation scolaire selon le sexe.

Baude- lot, C. et Establet, R. (1992) ainsi que Felouzis, G. (1993) souligneront que les différences de réussites selon le sexe s'expliquent en termes d'intériorisation de normes et de comportements sexuellement différenciés et inégalement adaptés aux exigences scolaires. Cela a produit une reproduction de la socialisation différenciée sexuellement au niveau de la famille au niveau de l'orientation scolaire. Ces analyses macrosociologiques expliquent les comportements des individus de manière déterministe par le jeu de positions sociales légitimé et reproduit par l'école.

L'individu est en interaction constante avec son environnement. Il doit traiter régulièrement une somme colossale d'informations et du fait de cette complexité, il lui est impossible de prendre en compte la totalité des données qui lui parviennent. Des mécanismes de « simplification », biologiques et psychologiques, sont donc à l'œuvre pour l'aider à trier et au final à agir. Ils sont influencés par les histoires de l'individu. Celui-ci est immergé depuis l'enfance dans des contextes sociaux multiples (une famille, une école, des médias) qui contribuent à façonner sa façon de voir le monde. L'enfant vivrait une socialisation primaire, essentiellement familiale, le mode de « vie de tous les jours » à partir de laquelle une socialisation secondaire (école, groupe de pairs, tous les univers extérieurs) viendrait construire le « mode-de-vie » que Schütz décrit comme « une réserve préorganisée de connaissances que l'homme a à sa disposition à n'importe quel moment de son existence ». Cette réserve n'est pas entièrement construite par l'expérience, mais aussi socialement sous forme de règles par l'intermédiaire des institutions et des individus, comme les parents et les enseignants, ainsi qu'à travers les médias. L'influence des moyens d'information et de communication est d'ailleurs un point important de la théorie de la représentation sociale de Moscovici. Finalement, l'enfant « biographise ». Christine Delory-Momberger définit le biographique comme « une catégorie de l'expérience qui permet à l'individu, dans les conditions de son inscription sociohistorique, d'intégrer, de structurer, d'interpréter les situations et les événements de son vécu » (Delory-Momberger, 2003, p. 3). Le concept de biographisation rejoint d'une certaine manière celui de représentation sociale dans le sens où « la perception et l'intelligence de son vécu passent par des représentations qui présupposent une figuration du cours de son existence. Cette façon de voir le monde contribue à son tour à construire l'individu, car pour Moscovici « les représentations sont à la fois générées et acquises » (1989). L'individu appartient à des groupes

sociaux, échange et communique : la réalité à laquelle il est confronté n'est donc pas la réalité, mais une réalité « reconstruite » : une représentation de la réalité. En ce sens, la représentation que l'individu a de la réalité est avant tout sociale puisque élaborée « en fonction de nos caractéristiques et partagée par un ensemble d'autres individus ayant ces mêmes caractéristiques ». Chaque groupe a ses propres valeurs, normes, idéologies et expériences pratiques. Les représentations sociales peuvent donc être définies comme des « systèmes d'opinions, de connaissances et de croyances » propres à une culture, une catégorie ou un groupe social, dépendant de l'Histoire et d'un contexte idéologique et relatif à des objets de l'environnement social : une biographisation intersubjective. Cet ensemble est organisé, partagé, collectivement produit et socialement utile. Ces éléments sont de l'ordre du sens commun, de la connaissance naïve, mais pas de la connaissance scientifique. Les connaissances spécifiques et l'univers symbolique proposés par l'école (socialisation secondaire) prennent appui sur la structure d'expériences et de connaissances élaborée au cours de la socialisation primaire (Bruner, 2003, p. 103) en la confortant ou en rompant avec elle. Elles créent chez les enfants une conception du monde.

Pour Jérôme Bruner, « apprendre et s'approprier des savoirs, quelle qu'en soit la nature, c'est à des degrés divers, retoucher, réviser, modifier, transformer une façon d'être au monde [...], poser de nouveaux regards sur son passé et sur ses origines, projeter ou rêver autrement son avenir, se biographiser autrement » (Bruner, op. cit., p. 126).

III- 2- Insertion théorique

Cette partie concerne les différentes théories qui nous permettront de mieux expliquer notre sujet à savoir : la théorie de la Reproduction Sociale et celle de la Représentation Sociale qui par ailleurs ont des traits communs mais avec chacune sa particularité.

III-2-1- La Théorie de la reproduction Sociale

Développé par le sociologue français Bourdieu, la théorie de la reproduction sociale dite « culturaliste », s'attèle sur les déterminants de l'orientation scolaire. Bourdieu et Passeron (1964) définissent l'« habitus social » pour expliquer les différences entre individus.

❖ Le concept d'habitus

D'abord, analysons le concept d'Habitus : par définition, d'après Pierre Bourdieu, l'Habitus c'est un système de dispositions acquises, incorporées de manière durable, et tendant à reproduire la logique des conditionnements qui sont à son origine. Donc, l'habitus explique comment les normes et les valeurs sont acquises, incorporées et ont tendance à se reproduire.

L'habitus permet à l'individu de s'intégrer dans son groupe, de façonner sa vision du monde et de se faire une idée de sa place au sein de son groupe. Ces dispositions (normes, valeurs, etc.) vont historiquement être extériorisées et cristallisées, à leur tour.

Le concept d'habitus sert ici de lien entre le savoir des acteurs et leur comportement, il incorpore les lois et guide nos comportements. Il convient de concevoir l'habitus comme un ensemble de dispositions, dont la structure est forgée lors du processus de socialisation. Un habitus conduit les acteurs à certaines stratégies, à des comportements définis, au travers desquels l'individu a le sentiment de suivre son propre intérêt, puisqu'il ne perçoit pas l'habitus qui le guide. L'habitus détermine les schémas d'appréciation, de pensée, d'expérience et de valeurs, etc... Ces systèmes de dispositions contribuent ensuite à la reproduction des structures. Aussi, chez Bourdieu, ces dernières perdent-elles leur caractère rigide – elles ne sont ici construites qu'en fonction du comportement des acteurs, lui-même généré par l'habitus. Mais dans le même temps, les structures sociales influencent la pratique des acteurs. Elles sont tout à la fois structurées et structurantes. Aussi, ce n'est pas un sujet pleinement autonome et agissant librement que Bourdieu place au cœur de sa théorie. Ce n'est pas davantage un individu aux comportements automatiques, entièrement déterminés par les structures et les discours sociaux, mais plutôt un acteur socialement conditionné. L'habitus ne détermine pas les actions dans leur ensemble, mais davantage leur mode d'exécution ainsi que le répertoire des pratiques possibles. Il s'insère comme un chapitre intermédiaire, entre l'univers des significations et les structures sociales.

L'habitus primaire, qui désigne des apprentissages réalisés pendant l'enfance à travers des groupes socialisateurs tels que la famille, l'école. Il est toujours spécifique à un groupe social de sorte que, malgré l'action unificatrice de l'école, chaque famille tend à inculquer, suivant son groupe d'appartenance, des modes de comportements, des manières de penser et de concevoir les choses spécifiques. L'habitus primaire permet à l'individu d'interpréter, de donner du sens et de trouver un comportement approprié face à toutes les situations ultérieures qu'il rencontrera. L'habitus se manifeste toujours de manière spécifique en fonction des contextes dans lesquels il s'exprime.

L'habitus de classe constitue un « principe unificateur et générateur des pratiques » – L'habitus de classe apporte unité et régularité aux pratiques individuelles, sans que les individus n'en soient pleinement conscients. L'agent étant placé dans des conditions d'existence homogène (la classe), il engendre des pratiques semblables. Ayant le sentiment de n'agir que selon les

lois qu'ils se sont, soi-disant, librement fixées, chacun ne fait finalement qu'entériner des pratiques et des représentations socialement situées.

L'opposition entre collectif et individuel n'est qu'apparent puisque la notion d'habitus signifie in fine l'incorporation par les individus de pratiques et de manières de concevoir les choses élaborées d'une manière spécifique dans chaque groupe social. En ne suivant que ce qu'il juge être « ses goûts personnels, sentiments... », l'individu ne fait que reproduire des manières de concevoir les choses propres à son groupe social d'origine. Parfois, la liberté individuelle est présentée comme une forme d'inconscient. L'inconscient individuel, c'est donc l'oubli des comportements appris pendant l'enfance qui deviennent progressivement des modes d'appréhension de la réalité structurant et définissant les comportements de l'individu comme s'ils relevaient uniquement de sa personnalité ou individualité ; L'habitus permet de cristalliser les acquis de l'histoire collective en chaque individu. L'habitus n'est pas une « programmation » de l'individu. Il se manifeste de manière distincte selon les lieux dans lesquels il s'exprime. L'habitus relève d'une logique pratique. Il permet de fabriquer des comportements spécifiques suivant les situations dans lesquelles se trouvent l'individu. En aucun cas ces comportements ne peuvent être assimilés à des lois où des règles. « L'habitus a partie liée avec le flou et le vague »

Selon Bourdieu, l'influence du milieu familial agirait sur les perspectives scolaires. L'habitus prend, dans les sociétés modernes, la forme de classes sociales et contribue à la reproduction des positions de classe objectives. La théorie des inégalités (Bourdieu et Passeron 1970) décrit une hiérarchisation « transgénérationnelle » des métiers et des statuts dans la structure sociale. L'école serait reproductrice des inégalités, car la sélection des formations proposées par l'institution scolaire s'effectue en fonction de l'origine sociale. Ainsi les parents ayant des moyens financiers encouragent le choix d'une filière particulière, valorisée par la classe dominante et le plus souvent par l'institution elle-même. Néanmoins, la notion de classe n'est pas exempte d'une connotation spécifique et afin de distinguer sa propre approche d'une approche banalement objectiviste.

Au fondement de leur constitution, on trouve le degré de proximité des acteurs dans l'espace social, dont dépendent leurs chances de mobilisation. Les classes existent lorsque les différences socio-économiques sont par ailleurs doublées par des classifications sociales et des styles de vie différenciés.

Au niveau des champs : espaces de la vie sociale qui deviennent relativement autonomes autour de relations, de ressources et d'enjeux qui leur sont propres. À noter que pour comprendre le concept de Champs, il faut aussi et ceci inévitablement, avoir à l'esprit l'idée de relations, de ressources et d'enjeux. Les relations à l'intérieur d'un Champ, peuvent être des relations de domination d'où la relation Dominant/Dominé au sein même de chaque champ.

Le Capital : Ressource pouvant être utilisée dans un jeu. Bourdieu et Passeron dans les héritiers (1964) distingue : le capital économique, culturel, social et symbolique. Le capital économique constitue le patrimoine (argent, bien matériel) ; le capital culturel mesure l'ensemble des ressources culturelles dont dispose un individu qui peuvent être incorporées (savoirs et compétences), objectivées (possession d'objets culturels) et institutionnalisées (titre scolaire et diplôme). Le capital social mesure l'ensemble de ressources qui sont liées à la possession d'un réseau durable de relations d'interconnaissance particulière. Le capital symbolique désigne toute forme de capital ayant une reconnaissance particulière. Au sein de chaque champ, il y a un type de capital qui est valorisé et le détenteur de ce Capital est catégoriquement dominant. Ceci veut dire que quelqu'un peut être dominant ou dominé suivant qu'il soit dans tel ou tel Champ. Le capital ici n'est pas pris à son sens strictement marxiste, car Bourdieu fait aussi référence au niveau symbolique du concept.

Ainsi, nous venons de voir le rapport existant entre les concepts : Habitus, Champ et Capital ; présentant ainsi la cohérence de la théorie de Pierre Bourdieu. Au regard de ces concepts, comment Pierre Bourdieu comprend le phénomène de domination ?

❖ **La théorie de la reproduction sociale par l'école**

Dans « la Reproduction », Bourdieu et Passeron analysent les mécanismes proprement pédagogiques par lesquels l'école contribue à reproduire la structure des rapports de classe en reproduisant l'inégale répartition entre les classes du capital culturel. Pour les auteurs, la structure et le fonctionnement du système scolaire n'est intelligible qu'en tenant compte de la double mission qui lui est assignée. Une mission d'inculcation et une mission de perpétuation, reproduction d'un arbitraire culturel. En reproduisant l'ordre social qu'elle légitime, l'école contribue à sa propre reproduction puisqu'elle est un outil essentiel de perpétuation d'un arbitraire culturel spécifique.

L'objectif des auteurs est avant tout théorique : construire un « modèle » permettant de comprendre le fonctionnement du système scolaire, sa fonction sociale réelle et le rapport entre les deux. En quoi le fonctionnement du système scolaire est-il déterminé par ses fonctions sociales et réciproquement ? Bourdieu et Passeron rejettent la « sociologie spontanée »

(expérience immédiate, interprétations biaisées...) et cherchent à se détacher des interprétations réifiantes (explications des faits scolaires par les aspirations des élèves, le conservatisme des professeurs, les résistances au changement...). Pour eux, il faut établir des concepts relationnels c'est à dire des notions explicatives des faits scolaires qui permettent d'établir des liens entre les différents phénomènes sociaux observés.

Le système scolaire n'a pas qu'une fonction de transmission des savoirs. L'école présente d'autres fonctions, d'autres buts. L'autorité pédagogique constitue la base d'une théorie de la culture.

La culture est un ensemble d'attitudes. Il n'y a pas une mais des cultures caractéristiques des groupes sociaux. L'objectif des groupes dominant les autres dans la société est de faire reconnaître sa culture comme étant celle légitime, en masquant son caractère contingent (fortuit, occasionnel) c'est à dire le fait qu'il ne s'agisse que d'une culture parmi d'autres possibles. Autrement dit, le groupe dominant tente de faire passer ses attitudes, comportements comme étant ceux légitimes, les seuls qui se valent dans la société donc à fortiori au sein de l'école. Dans ce cas, l'activité pédagogique fonctionne moins dans l'objectif de transmettre une culture quelconque que dans celui de légitimer une culture particulière. Elle incarne autant de manifestations de la connivence culturelle entre l'école et les manières de vivre de la classe dirigeante. La pratique pédagogique encourage une forme particulière de culture qui n'a rien de général, mais qui se révèle plutôt comme la seule reconnue légitimement. Le travail pédagogique garantit donc une répartition inégale d'un capital culturel seul légitimé et la reproduction de la culture dominante. Les rapports sociaux s'en trouvent conservés – c'est seulement en ce sens que l'on peut dire que l'école est « conservatrice ».

Le concept d'attitude est une notion centrale pour comprendre le système de reproduction. En effet, il a un rôle médiateur : ce sont les attitudes des individus par rapport aux normes légitimes dans le système scolaire qui garantissent l'intériorisation, la mise en scène et la reproduction des rapports sociaux. En même temps, les attitudes sont la traduction concrète de l'habitus. Elles peuvent prendre des formes différentes suivant les champs sociaux dans lesquels elles s'expriment.

Le système scolaire est donc une instance garantissant la reproduction des rapports sociaux. Pour autant, il dispose d'une autonomie relative au sein de la société pour parvenir à cet objectif. Ainsi l'école ne saurait se réduire à une simple instance permettant la production d'une main d'oeuvre qualifiée économiquement, en raison de son rôle culturel. Elle n'est pas subordonnée

au système économique. Cette autonomie relative du système scolaire ne lui permet en aucun cas de s'affranchir du fonctionnement de la structure sociale (c'est à dire de l'existence de rapports de domination entre différents groupes sociaux). L'école n'a pas la faculté de pouvoir remettre en question l'ordre social. Elle n'est pas faite pour cela car son action demeure subordonnée à celle de la structure sociale.

L'école n'est donc pas un simple « calque » des rapports de classe. C'est précisément grâce à l'autonomie relative du champ scolaire que peut se reproduire la légitimation d'un arbitraire culturel. Cette autonomie manifestée par exemple par des velléités de réforme sociale (contestations) permet paradoxalement de mieux légitimer l'ordre social en place. Il faut introduire ici un nouveau concept : l'illusio qui désigne le fait d'être pris au jeu, de vivre pour le jeu. C'est parce que l'école, grâce à son autonomie relative, fait croire qu'elle permet d'accéder à des positions sociales garanties par des diplômes attribués de manière « neutre », au nom de la science et de la rationalité, que tous acceptent plus ou moins de jouer le jeu, de suivre ses règles, de subir la violence symbolique qu'elle impose à ceux qui font partie des groupes sociaux dont la culture est dévalorisées; L'école peut générer et impulser une forme d'illusio, incarné par des principes come ceux de l'égalité des chances.

Bourdieu et Passeron sont fermes à l'égard du système scolaire et de ses possibilités de changement : en raison de ses fonctions sociales, il ne peut pas exister d'éducation « libérale », c'est à dire qui ne soit pas arbitraire. De même, il ne peut pas y avoir d'éducation non-mensongère ou de pédagogie rationnelle parce que tout travail pédagogique se doit d'être présenté à minima comme un savoir légitime valorisé par rapport à d'autres formes de connaissances afin de pouvoir susciter l'intérêt des apprenants et être ainsi enseigné. Leur théorie n'en demeure pas moins macrosociologique et déterministe. Elle s'inscrit directement dans le prolongement des analyses durkheimienne faisant du système scolaire un instrument de reproduction sociale. Dans le contexte marxiste des années 60-70, les deux auteurs mettent en avant davantage la reproduction des rapports sociaux grâce à l'école, autrement dit, la production d'inégalités en matière de chances d'accès à une position sociale donnée. On peut ainsi identifier une première grande tendance d'analyse des faits scolaires mettant l'accent sur le caractère reproductif de l'ordre social par l'école.

II-2-2- Théorie de la représentation sociale

La compréhension des choix de filières des filles ne peut se comprendre en faisant fi de la théorie de la représentation sociale. C'est une des théories majeures en psychologie sociale. Elle a été instituée par Moscovici (1961).

❖ Les représentations sociales et culturelles en tant que systèmes d'idées

Le rapport que l'homme entretient avec son environnement social et par lequel il se fonde une opinion est essentiellement de nature cognitive. À cet effet, on décrit les représentations sociales comme des « ensembles de connaissances, attestées ou illusoire, relatives à l'environnement des individus » (Moliner, 2001 : 8). En outre, on dit des croyances liées aux expériences personnelles, qu'elles obtiennent une valeur accrue en ce sens qu'elles offrent à l'individu, un cadre de référence lui permettant d'appréhender la réalité (Mugny, Quiamzade et Tafani dans l'ouvrage sous la direction de Moliner, 2001). De manière plus spécifique, les représentations sociales se définissent comme des formations cognitives socialement produites, et par suite socialement différenciées. Le caractère social des représentations prend une grande importance en ce sens que ces dernières sont autrement que le fait d'un seul individu. On distingue en ce sens, deux conditions d'existence d'un objet de représentation sociale ; l'objet doit assurer une fonction de concept pour la plupart des individus et constituer une référence répétée au sein des communications inhérentes à une unité sociale. Les individus pour leur part, ne font qu'adhérer à ces formations déjà produites.

L'homme construit sa réalité des objets par le primat de la représentation. Cette construction virtuelle (en tant qu'espace potentiel) consiste selon les mêmes auteurs, en un exercice de subjectivation. On considère implicitement, que la représentation appartient à la sociologie. D'ailleurs, la représentation sociale repose sur un processus par lequel toute société construit la réalité qu'elle éprouve, afin de se l'approprier, de l'affronter, de la dominer ou de s'en accommoder. Les représentations sociales sont produites et engendrées de manière collective (Moscovici selon Moliner. 1996), en évaluant ce qui est sacré (hiératique).

❖ Les déterminants sociaux des formations représentationnelles

Les sociétés évoluent à travers un ensemble de tensions et de contraintes produites par l'environnement socio-politico-économique. En ce sens, on considère l'action sociale en tant que système d'éléments interdépendants. On distingue certains types de déterminants à l'origine de toute action prise par un individu ou par un groupe ; soit les intérêts, les besoins, les émotions et les passions ; les valeurs et l'habitus. Ces motifs prennent une multitude de

formes, les représentations sociales et culturelles en tant que principe de prise de position, interviennent à la fois en tant que facteur de cohésion entre les individus et au sein des groupes qui partagent des éléments communs, et de différenciation chez ceux qui adhèrent à des éléments différents (Moliner. 1996). On trouve dans la structure des représentations sociales, des éléments dits descriptifs et d'autres éléments prescriptifs. Dans l'esprit de Marx, l'idéologie se réduit en la vision du monde soutenue par la classe dominante, à une époque donnée. L'idéologie devient dans ce cas, un objet de domination, une forme de racisme liée à l'intelligence par laquelle les dominants justifient leur position et les privilèges qui s'y rattachent, en vertu d'une présumée forme de supériorité (Bourdieu, selon Accardo et Corcuff, 1986).

❖ **Processus et fonctions d'une représentation sociale**

- **Processus de la représentation sociale**

Pour qu'une représentation sociale s'installe et demeure, on peut faire recours à deux processus :

- **L'objectivation**

Consiste à rendre concret ce qui est abstrait. On va donc transformer ce qui n'est pas identifiable afin d'obtenir un modèle figuratif admis par tous via un consensus social. Ce processus permet de constituer le réel, il efface dans la conscience des individus, un ensemble d'information de sorte qu'il ne reste que les éléments communs au groupe. Pour Moscovici (op.cit.), objectiver c'est résorber un excès de significations en les matérialisant, c'est relier un ensemble de signification à une image, à un objet. Pour Jodelet (1988), ce processus est une opération imageante et structurante qui donne une texture matérielle aux idées, fait correspondre des choses aux mots, donne corps à des schémas conceptuels et permet de maîtriser les contours d'une notion. La science constitue également un type de représentation procédant essentiellement de l'objectivation. On dit à ce sujet, que la révolution scientifique du 17^e siècle a inscrit un changement majeur dans les représentations de l'homme à l'égard de la nature. Les représentations sociales passent par des processus de construction et de renforcement

- **L'ancrage**

Désigne la façon dont les éléments représentés par les individus contribuent à exprimer et constituer des rapports sociaux. Ancrer c'est se fixer, s'enraciner. Pour Jodelet (op.cit. 317), l'ancrage désigne « l'enracinement social de la représentation et de son objet ». Pour Fisher (1996), l'ancrage renvoie à l'insertion des représentations au niveau de la société d'une part et aux fonctions de la société qu'elles servent d'autre part. Il permet également de repérer les

représentations sociales dans la société et d'incorporer de nouveaux éléments de savoir dans un réseau de catégories plus familières.

- **Fonction de la représentation sociale**

- **Des fonctions cognitives ou de « domestication de l'étrange » (Moscovici, S. 1984, cité par Doise, W. 1996, p.21)**

Les représentations permettent à l'individu d'intégrer des connaissances dans un cadre de pensée compréhensible pour lui. Elles lui permettent de classer des choses inconnues dans son univers cognitif et ainsi rendent moins abstraites ces choses. Les représentations procurent à l'individu sa manière de penser et d'interpréter la vie quotidienne en fonction de ses valeurs. De plus, « elles définissent un cadre de référence commun qui permet l'échange social. » (Abric, J-C. 1996. p.16). C'est donc grâce aux représentations que l'individu peut communiquer socialement.

- **Des fonctions d'orientation des comportements**

La représentation sert à agir sur le monde et autrui. C'est grâce à elle que l'individu oriente ses comportements, opinions, attitudes car elle donne un sens à l'objet. Elle « oriente et organise les conduites et communications sociales » (Jodelet, D. 2003, p.53).

Elle a pour fonction d'anticiper les rapports sociaux, ce qui semble important dans l'approche d'une collaboration. « L'existence d'une représentation de la situation préalable à l'interaction elle-même fait que dans la plupart des cas « les jeux sont faits à l'avance », les conclusions sont posées avant même que l'action ne débute ». Autant du côté du formateur que du soignant ou de l'élève, c'est sur ce point qu'il faut porter son attention. Les relations se construisent, si les individus se rencontrent, c'est pour produire et non pour stagner. De cette fonction se crée également un système d'attentes extrait les composantes dans l'analyse des entretiens : « elle est un système de prédécodage de la réalité car elle détermine un ensemble d'anticipations et d'attentes. » (Abric, J-C. 1994, p.13).

C'est sur cette fonction que j'ai dès le départ voulu orienter mes entretiens et ma recherche. Lorsque les membres d'un groupe construisent une vision de la réalité « consensuelle », « cette vision, qui peut entrer en conflit avec celle d'autres groupes, est un guide pour les actions et échanges quotidiens » (Jodelet, D. 2003, p.52). Outre le fait de confirmer que les représentations conditionnent les échanges, la théorie affirme plus particulièrement que cette vision peut faire entrer en conflit les individus en interaction à partir du moment où elle n'est pas partagée. Si les formateurs ne partagent pas la vision des soignants sur la formation, alors il va y avoir conflit dans les discours portés aux étudiants. D'où l'importance de bien définir l'objet de la représentation, ce que nous aborderons en deuxième chapitre.

Construire une vision commune entre les trois acteurs qu'ils ne soient pas en interaction non constructive me semble être une clef d'action pour l'efficacité de l'ingénierie de formation. Mes conclusions de la partie empirique sont ici corroborées et enrichies : comme les représentations ont un rôle dans la qualité de la formation, il ne faut pas aller contre mais les comprendre pour les utiliser. Créer une relation triangulaire bénéfique à chacun revient à construire ensemble une vision commune de la réalité de la formation pour faciliter la professionnalisation de l'étudiant.

- **Des fonctions identitaires**

Les représentations ont une part d'élaboration individuelle ou collective. Communes, elles contribuent au partage d'un même langage, d'une même idée soit d' « une vision consensuelle de la réalité pour ce groupe » (Jodelet, D. (2003) p. 52). Ainsi, lorsque le groupe adhère aux mêmes représentations, il renforce son lien social et affirme une identité sociale avec cet objectif de garder une image gratifiante.

Ainsi, si formateurs, soignants et étudiants devaient renforcer leur lien social, ils créeraient une identité commune de constructeurs de la formation.

- **Des fonctions justificatives**

Le groupe va se comporter face à un autre groupe en légitimant ses actes et prises de positions par les représentations qu'il partage. Il renforce ainsi son affiliation sociale au groupe. La représentation faite de l'autre sert à justifier l'action qu'on entreprend à son égard. Alors la représentation sera la justification d'un comportement face à un autre groupe, notamment, dit Abric, pour se « donner bonne conscience ». « Ainsi, dans la situation de rapports compétitifs vont être progressivement élaborées des représentations du groupe adverse, visant à lui attribuer des caractéristiques justifiant un comportement hostile à son égard » (Abric, J-C. 1994). p. 18. Or nous avons vu lors des entretiens que les représentations des soignants avaient tendance à comparer la fonction du formateur à un unique rôle de transmetteur de savoirs et d'évaluateur. Donc le formateur devra s'attendre à avoir des comportements ou des discours sur les lieux de stage qui le cantonnent à ces fonctions

II-3/ Formulation des hypothèses

D'après le professeur Tsala Tsala, (2006 :130) « une bonne hypothèse est une affirmation provisoire suggérée comme explication d'un phénomène ». En science sociale, il s'agit d'une réponse anticipée à une question préalablement posée. A ce titre, elle doit être énoncée de telle manière qu'elle puisse être confirmée ou infirmée, mais également vérifiée. Dans le cadre de notre travail, nous distinguons l'hypothèse générale et les hypothèses recherches.

Hypothèse générale selon Charbonneau « est celle servant à guider d'une manière approfondie une réflexion ». Ainsi, notre hypothèse générale est formulée comme suit : l'environnement socioculturel a un lien significatif sur le choix des filières scientifiques chez les apprenants filles. En d'autres termes, les disparités observées dans les filières scientifiques s'expliqueraient par l'influence de l'environnement socioculturel.

Cette hypothèse générale a été opérationnalisée en trois (3) hypothèses de recherches (HR) :

- HR1 : le milieu scolaire représenté par les pairs permet d'évaluer le choix des filières scientifiques par les filles.
- HR 2 : la famille a un impact considérable sur le choix des filières scientifiques par les filles.
- HR3 : il existe un lien significatif entre le facteur culturel et le choix des filières scientifiques par les filles.

II- 4/ Tableau synoptique

Hypothèse générale	Variables	Hypothèses de recherche	Variables de l'étude	Indicateurs	Modalités
L'environnement socioculturel a un lien significatif sur le choix des filières scientifiques chez les apprenants filles.	VI : Environnement socioculturel	HR1 : Le milieu scolaire représenté par les pairs permet d'évaluer le choix des filières scientifiques par les filles.	VI 1 : Influence du milieu scolaire	-l'école -les camarades de classe -les enseignants -les conseillers d'orientations -le Proviseur	- OUI-NON ; - Jamais ; - Parfois ; -Toujours.
			VD1 : Choix des filières scientifiques	-Choix tourné en majorité vers les filières littéraires -Bonne note dans les matières scientifiques -Raisonnement logicomathématique	- OUI-NON ; - Bonnes ; - Mauvais ; -Moyennes
	VD : Choix des filières scientifiques chez les filles	HR 2 : La famille à un impact considérable sur le	VI 2 : Influence de la famille	-les parents -la classe sociale -les moyens économiques	- OUI-NON ; - Jamais ; - Parfois ;

		choix des filières scientifiques par les filles.			-Toujours
			VD2 : Choix des filières scientifiques	-Choix tourné en majorité vers les filières littéraires -Bonne note dans les matières scientifiques -Raisonnement logicomathématique	- OUI-NON ; - Bonnes ; - Mauvais ; -Moyennes
		HR3 : Il existe un lien significatif entre le facteur culturel et le choix des filières scientifiques par les filles.	VI 3 : Influence de la culture	-Stéréotype -Tradition -Coutume -Préjugés sociaux	- OUI-NON ; - Jamais ; - Parfois ; -Toujours
			VD3 : Choix des filières scientifiques	-Choix tourné en majorité vers les filières littéraires	- OUI-NON ; - Bonnes ; - Mauvais ;

				-Bonne note dans les matières scientifiques -Raisonnement logicomathématique	-Moyennes
--	--	--	--	---	-----------

Il était question dans ce chapitre de faire une revue de la littérature sur notre sujet, présenté les différentes théories qui nous ont permis d'expliquer notre sujet, l'hypothèse générale et spécifique et enfin le tableau synoptique. Il nous revient d'aborder le troisième chapitre intitulé : Méthodologie de la recherche qui consistera à présenter le site de l'étude à travers la population et l'échantillon, l'instrument de recueil des données et la technique d'analyse des données

CHAPITRE III- METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

N'étant pas en mesure de faire une étude plus large ce chapitre permet de présenter de circonscrire la recherche en présentant la population étudiée, la taille de l'échantillon, l'instrument de collecte des données et la technique d'analyse de ces données.

III-1- Site de l'étude

Le site de l'étude est représenté par le lieu où s'effectue la recherche et les raisons du choix de ce site.

III-1-1- Présentation du site d'étude

❖ Présentation de l'établissement scolaire d'accueil

Il s'agit dans cette partie de présenter d'abord la situation géographique du lycée d'Ebolowa rural, ensuite son histoire et enfin les données de la carte scolaire.

Situation géographique

Situé dans la région du Sud Cameroun, au département de la Mvila, dans l'arrondissement d'Ebolowa 1^{er}, le lycée d'Ebolowa Rural est un établissement public, d'enseignement général francophone immatriculé au numéro 8EH1GSFD110181105, dans le quartier Adoum Essakoe en zone urbaine, sur une superficie de trois (03) hectares. Ce lycée se situe exactement après le carrefour de la douane à Ebolowa Si II en allant à droite sur la route non bitumée à 300 mètre dudit carrefour. A la ronde nous avons cinq écoles (05) sur 1 km et dix écoles (10) sur 3 km.

Historique

Le Lycée d'Ebolowa Rural, établissement public a été créé et ouvert en Septembre 1991 comme CES et en Septembre 2004 est transformé en lycée et fonctionne avec deux cycles à savoir le 1^{er} et le 2nd.

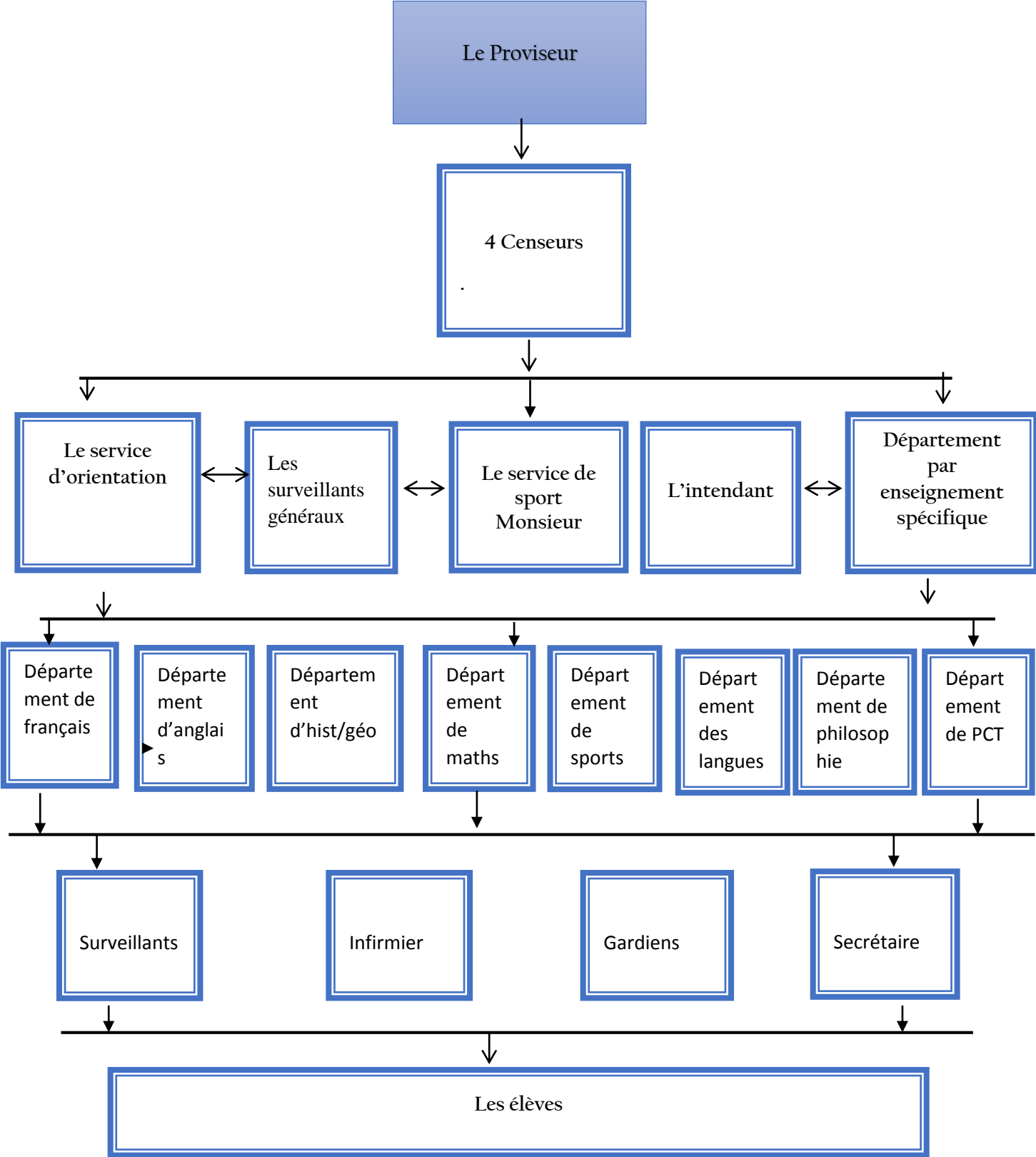
❖ Les données de la carte scolaire du lycée d'Ebolowa rural pour l'année scolaire 2020/2021

Les données de la carte scolaires sont un ensemble d'informations éducatives qui présentent de manière objective l'établissement dans toutes ses structures, ses organes et ses acteurs. Dans cette partie, il sera question de présenter l'organigramme du Lycée d'Ebolowa

Rural, ses infrastructures, ses équipements, le personnel et les effectifs des élèves pour l'année académique 2020-2021.

Organigramme

L'organigramme du Lycée d'Ebolowa Rural se présente comme suit :



Equipement

Tableau 4 : Représentation des infrastructures du lycée d'Ebolowa rural

Structures	Quantités	Qualités
Bâtiments administratifs	01	Provisorat, intendant, secrétariat et censorat
	01	Censorat, orientation-conseil, surveillance générale
Salles de classes	25	Bancs, tables, tableau d'affichage
Salle de professeur	01	Opérationnelle
Bibliothèque opérationnelle	01	Opérationnelle
Infirmierie	01	Opérationnelle
Salle informatique fonctionnelle	01	Opérationnelle
Laboratoire opérationnel	01	Opérationnelle
Aires de jeu	01	Stade de football
Toilettes	02	Personnel administratif
	03	Mixte pour les élèves
Alimentation en eau	02	Forage et robinet
Restauration	01	Cantine pour élève

Tableau 5 : Représentation des équipements du lycée d'Ebolowa rural

Dénomination	Qualité	Quantité
ENEO	Branchement électrique	/
CDE/CAMWATER	Source d'approvisionnement en eau	02
Infirmierie	Médicaments de première nécessité	/

Le personnel

Le lycée d'Ebolowa Rural dispose de 79 personnels, répartis en personnel administratif, personnel d'orientation, le personnel enseignant et personnel d'appui.

Le personnel administratif, est constitué de 17 personnes dont, un proviseur, quatre censeurs, six surveillants généraux, un chef service de l'orientation, un chef service des sports, un intendant et un agent liaison. Le personnel d'orientation est constitué de quatre (4) conseillers d'orientation y compris le chef service de l'orientation.

Le personnel enseignant est constitué de 58 personnels composés des enseignants d'EPS, d'ESF, d'Anglais, de Français, d'Allemand, d'Espagnol, de Philosophie, d'Histoire-Géographie-ECM, des Sciences Physiques, de Mathématiques de SVT, d'Informatique et de LCN. Le personnel d'appui est constitué de 8 personnels.

Il y'a lieu de noter que cet établissement est sous la sécurité publique du Commissariat du 1^{er} arrondissement.

III-1-2- Justification du site d'étude

Le choix de ce site émane de notre stage d'imprégnation. En effet nous avons fait notre stage d'imprégnation au Lycée d'Ebolowa Rural. Lors de notre stage il nous a été demandé de surveiller les évaluations de fin du deuxième trimestre en classe de terminal C, c'est alors que nous avons constaté avec étonnement que les filles étaient faiblement représentées dans cette classe. De ce constat, nous avons décidé de faire une étude ou recherche sur les raisons voire les origines de cette disparité.

III-2- Population et Echantillon

Il est question de présenter la population de l'étude à travers : la population cible et la population accessible d'une part, d'autre part présenter l'échantillon.

III-2-1- Population de l'étude

La population de l'étude renvoie à l'ensemble des individus ayant les mêmes caractéristiques sur lesquels le chercheur mène ses investigations et généralisés les résultats de sa recherche. Dans le cadre de notre étude, il s'agit de l'ensembles des filles de l'enseignement secondaire général de la région du Sud.

✓ Population cible

La population cible est l'ensemble des individus sur lesquels les résultats de la recherche peuvent être appliqués. Elle répond aux mêmes caractéristiques que la population parente à la seule différence qu'elle est plus restreinte et se définit au niveau de la région du Sud, du département de la Mvila et de l'arrondissement d'Ebolowa 1^{er}. Il s'agit dans le cadre de notre étude de l'ensemble des filles de l'enseignement secondaire général de l'arrondissement d'Ebolowa 1^{er}.

✓ Population accessible

La population accessible est un sous ensemble de la population cible facilement repérable et accessible au chercheur. Dans le cadre de notre recherche, elle est constituée des filles du second cycle du Lycée d'Ebolowa Rural.

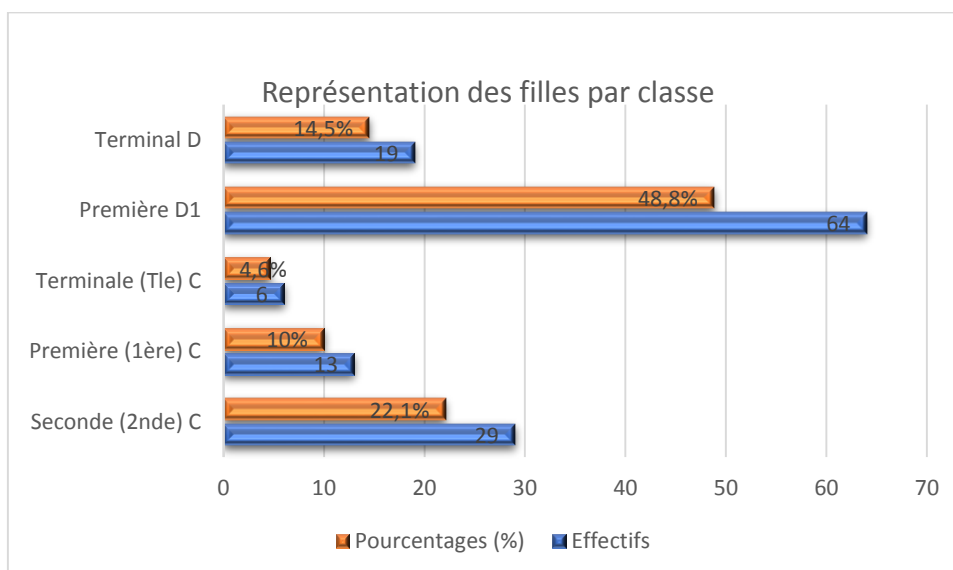
III-2-2- Echantillon

L'échantillon renvoie Pour constituer notre échantillon, nous nous sommes appuyés sur la nature de notre protocole de recherche et avons choisis le lycée d'Ebolowa Rural. Cas des élèves filles des filières scientifiques.

Tableau 6 : Représentation de l'effectif et le pourcentage des filles des filières scientifiques par classes

Niveau d'étude	Eff Filles	Pourcentages (%)
Seconde (2 ^{nde}) C	29	22,1
Première (1 ^{ère}) C	13	10
Terminale (Tle) C	6	4,6
Première D	64	48,8
Terminal D	19	14,5
TOTAL	131	100%)

On peut lire sur le tableau ci-dessus que sur l'ensemble des filles inscrites dans les classes scientifiques, on note une forte concentration des effectifs en 1^{ère}D avec 48,8%, contre 22,1% en classe de seconde et une minorité en classe de Tle C soit 4,6%. Cette situation pourrait se justifier par le rôle de filtre que joue l'examen probatoire par rapport à l'admission en Terminale.



- **Technique d'échantillonnage**

En général, la constitution de l'échantillon obéit à des techniques précises qui correspondent aux buts de l'expérience et à la disponibilité des sujets. La technique d'échantillonnage utilisée ici est la technique non probabiliste dans la mesure où elle suit un protocole, le choix n'est pas fait au hasard mais est déjà connue à l'avance, le choix est donc orienté vers un objectif.

III-3- Instrument de collecte des données : le questionnaire

Dans la mesure où nous sommes dans une recherche quantitative qui a pour objectif d'expliquer les relations entre les variables est appliqué dans le cas où nous avons un grand échantillon représentatif de la population. Selon l'objectif de notre recherche nous avons utilisé comme instrument de collecte des données : le questionnaire.

Définition du questionnaire

Le questionnaire est un outil d'observation qui permet de recueillir, de quantifier et de comparer des informations auprès d'individus cibles. Selon Grawitz, le questionnaire est un « moyen de communication entre l'enquêteur et l'enquêté une information ». Il est souvent considéré comme un entretien structuré à l'avance.

C'est un ensemble de questions construit dans le but d'obtenir l'information correspondant aux questions de l'évaluation ou de la recherche. Le questionnaire doit donc être rythmé, dynamique, présenter un cheminement cohérent, suivre un fil logique. Il a pour but de traduire l'objectif de la recherche en question et susciter chez les interrogés des réponses sincères susceptibles d'être analysés en fonction de l'objet de l'enquête.

❖ Importance du questionnaire

Le choix du questionnaire dans le cadre de cette recherche laisse la possibilité et la latitude au répondant de donner son opinion en fonction des modalités sur un fait ou un événement. De même, il laisse la possibilité au sujet de s'exprimer librement sans soucis de représailles. Le questionnaire nous permet également en tant que chercheur de peaufiner une recherche rapide sur un échantillon assez grand au regard du temps imparti à notre étude. Aussi, le choix du questionnaire se justifie par le fait que les principaux indicateurs permettant de mesurer les variables peuvent y être mieux énoncés. De même l'anonymat qui protège en quelque sorte l'identité du sujet reste une garantie d'objectivité et de sincérité s'agissant des réponses. Elles sont relatives au fait que le questionnaire nécessite beaucoup plus de moyens financiers et aussi par le fait qu'il ne renseigne pas suffisamment sur les discours non verbaux (attitudes, humeurs)

❖ **Forme du questionnaire**

Nous avons procédé par l'interrogation directe en choisissant pour notre enquête les questions fermées et nous avons laissé l'opportunité aux enquêtés de s'exprimer en proposant d'autres réponses. Dans le premier cas (questions fermées) les réponses sont fixées en avances et le répondant doit obligatoirement choisir parmi l'éventail qui lui est présenté. Nous l'avons utilisé surtout pour juger l'approbation ou la désapprobation d'une opinion ou d'une idée. Ce type de question est celui qui se prête au mieux au dépouillement et à l'analyse statistique.

❖ **Modes d'administration du questionnaire**

Selon Tsapi. (1997) plusieurs modes d'administration de questionnaire existent :

- L'enquête par téléphone
- L'enquête par poste
- L'enquête par questionnaire auto administré

Dans le cadre de notre recherche, nous avons retenu l'enquête auto administré. Celle-ci consiste pour l'enquêteur à administrer lui-même son questionnaire en allant à la rencontre des répondants

❖ **Les étapes du questionnaire**

Le préambule : nous le considérons comme l'introduction de notre questionnaire. Il informe l'enquêté du but du questionnaire qui lui est adressé et le rassure de l'anonymat de son identité. Par ailleurs, il l'invite à remplir ou à cocher les réponses qui lui correspondent avec objectivité et sans contrainte.

Le corps du questionnaire : pour notre étude nous avons conçu un questionnaire adressé aux filles uniquement. Ce questionnaire comporte 3 Items qui mesurent l'intention d'orientation dans les filières scientifiques. Questions sont formulées en fonction des différentes hypothèses de recherche

III-4- Technique d'analyse des données

• **Instruments statistiques servant à l'analyse des données**

Pour analyser nos données, nous avons procédé à un dépouillement et nous avons eu recours à deux méthodes :

- Le tri à plat pour l'analyse descriptive et systématique des réponses données à chacune des questions ou variables à l'aide d'indices statistiques. Le tri est le calcul des pourcentages questions par question permettant de construire les tableaux de fréquence.

L'indice de pourcentage permet d'évaluer les modalités cochées par l'enquête. La formule est :

$$IP = \frac{ni}{N} \times 100 \quad \text{Avec } ni = \text{fréquence observée}$$

N=fréquence totale
IP= indice de pourcentage

- Le tri croisé pour l'analyse bivariée : il consiste à un croisement de deux modalités ou variables. Ce croisement génère des tableaux à double entrées encore appelé tableau de contingence. Le choix des croisements à effectuer entre les paires de variables dépend des questions d'étude à traité ou des hypothèses préalablement formulées.

- **Le test de Khi deux ou Khi-carré (Khi2)**

Le dépouillement et le traitement statistique des données recueillis sur le terrain ont été faits manuellement. De type rationnel, notre recherche a nécessité l'utilisation du khi-carré(X^2) pour la vérification de nos hypothèses de recherche, sa formule est la suivante.

$$X^2C = \sum \frac{(fo-fe)^2}{Fe} \quad \text{Avec } fo = \text{fréquence observée}$$

fe = fréquence théorique

La fréquence théorique s'obtient grâce à la formule :

$$Fe = \frac{Tc \times Tl}{N} \quad \text{Avec} \quad Tc = \text{total colonnes}$$

Tl =total lignes
N = Effectif total

L'apparition d'une fréquence observée inférieure à 10 dans une case nous obligera à utiliser le khi-carré corrigé grâce à la formule de Yates suivante :

$$X^2C = \sum \frac{(|Fo-Fe|-0,5)^2}{Fe}$$

- Programmes informatiques utilisés

Pour analyser statistiquement nos variables, nous avons fait recours au logiciel SPSS (Statistical Package of Social Science) pour nos tableaux statistiques, le logiciel Excel 2016 pour nos graphiques et le logiciel Word 2016 pour arranger et conserver les tableaux et les graphiques.

Ce chapitre nous a permis de collecter les données sur le terrain dans l'optique de vérifier nos hypothèses présentées : pour ce faire, nous acheminons vers la présentation, l'analyse et l'interprétation des résultats dans le chapitre suivant.

CHAPITRE IV- PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS

Ce chapitre se donne pour objectif de ressortir statistiquement l'influence de l'environnement socioculturel sur le choix des filières scientifiques chez les jeunes filles. Pour y arriver nous allons présenter : les données signalétiques ensuite les données en fonction des hypothèses enfin la vérification des hypothèses.

IV- 1- Données signalétiques

Le présent chapitre a pour objet de rassembler tous les éléments nécessaires à la présentation, à l'analyse et à l'interprétation des résultats de l'enquête menée sur le terrain.

IV1-1- Identification de l'enquête

Tableau N°7 : Répartition des jeunes filles en fonction de leurs âges

AGES	Effectifs	Pourcentage %	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	14-17	43	32,8	32,8
	18-21	65	49,6	82,4
	22-25	23	17,6	100,0
Total	131	100.0	100.0	100.0

Dans ce tableau, 43 filles scolarisées ont un âge compris entre 14 et 17 ans et 23 filles soit 17,6% ont l'âge compris entre 22-25 ans.

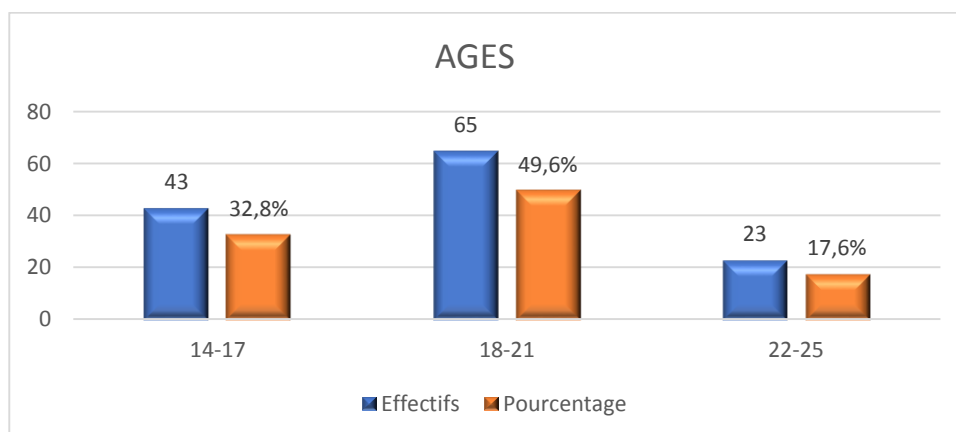


Tableau N°8 : Répartition des effectifs des filles par classe

Classes	Effectifs	Pourcentage %	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
1èreC	13	9,9	9,9	9,9
1èreD	64	48,9	48,9	58,8
2ndC	29	22,1	22,1	80,9
T1eC	6	4,6	4,6	85,5
T1eD	19	14,5	14,5	100,0
Total	131	100,0	100,0	

En ce qui est de la répartition des effectifs des filles par classe, on constate que la 1^{ère} D accueille plus de filles soit 48,8% que la T1e C soit 4,6%.

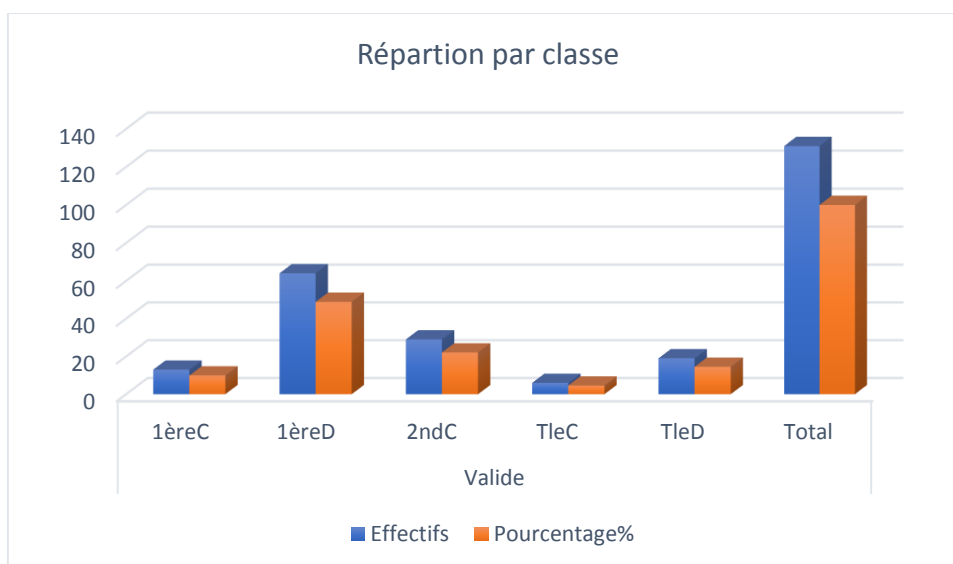
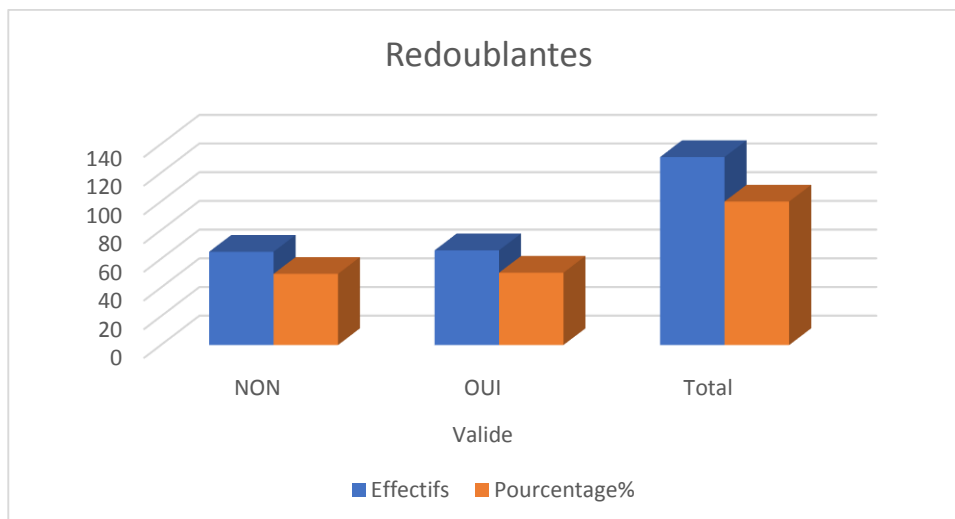


Tableau N°9 : Répartition des jeunes filles selon qu'elles sont redoublantes

	Effectifs	Pourcentage %	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
NON	65	49,6	49,6	49,6
OUI	66	50,4	50,4	100,0
Total	131	100,0	100,0	

Au regard de cette répartition, on constate que l'écart entre les redoublantes soit un taux de 50,4% n'est pas très grand par rapport aux nouvelles soit un taux de 49,6 %.



IV-2- Donnés en fonction des hypothèses

Tableau N°10 : Répartition des jeunes filles en fonction de l'orientation par le conseiller d'orientation

	Effectifs	Pourcentage %	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
NON	32	24,4	24,4	24,4
Valide OUI	99	75,6	75,6	100,0
Total	131	100,0	100,0	

Ce tableau montre que 99 filles soit 75,6% acceptent qu'elles ont été orientées par les conseillers d'orientation et 32 soit 24,4% disent qu'elles n'avaient pas été orientées

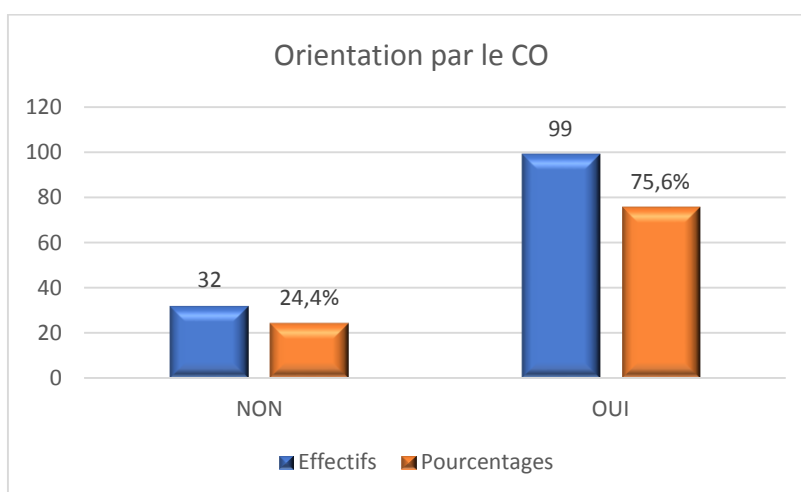


Tableau N°11 : Répartition des jeunes filles selon les conseils de leurs professeurs de mathématiques

	Effectifs	Pourcentage %	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Jamais	24	18,3	18,3
	Parfois	61	46,6	64,9
	Toujours	46	35,1	100,0
	Total	131	100,0	100,0

Ce tableau nous montre que 46 élèves soit 35,1% affirment que leur professeur de mathématiques leurs donnent toujours des conseils et 24 soit 18,3% disent que leur choix n'émane pas des conseils du professeur de mathématiques

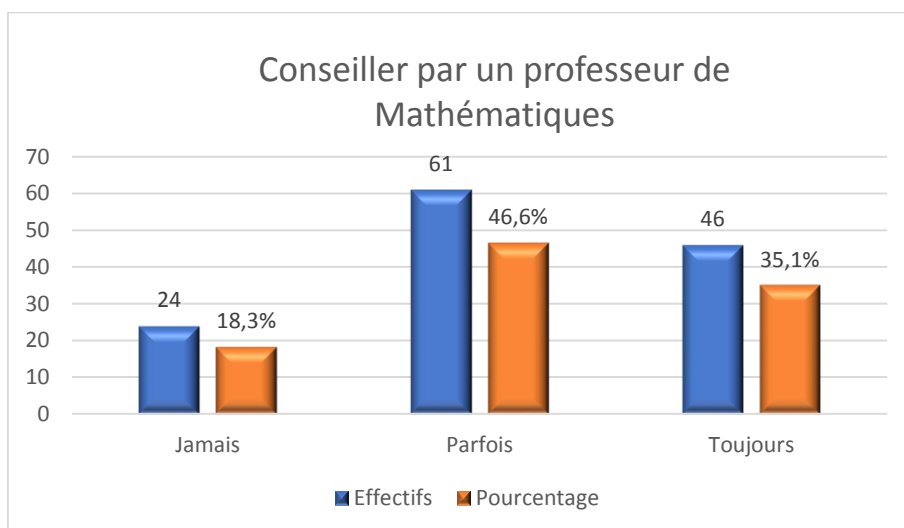


Tableau N°12 : Répartition des élèves selon qu'elles soient poussées par l'un de leurs enseignants

	Effectifs	Pourcentage %	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
NON	115	87,8	87,8	87,8
Valide OUI	16	12,2	12,2	100,0
Total	131	100,0	100,0	

Dans ce tableau ,16 filles soit 12.2% affirment qu'elles ont été poussées par l'un de leurs enseignants et 115 soit 87.8% n'ont pas été influencé par leurs enseignants

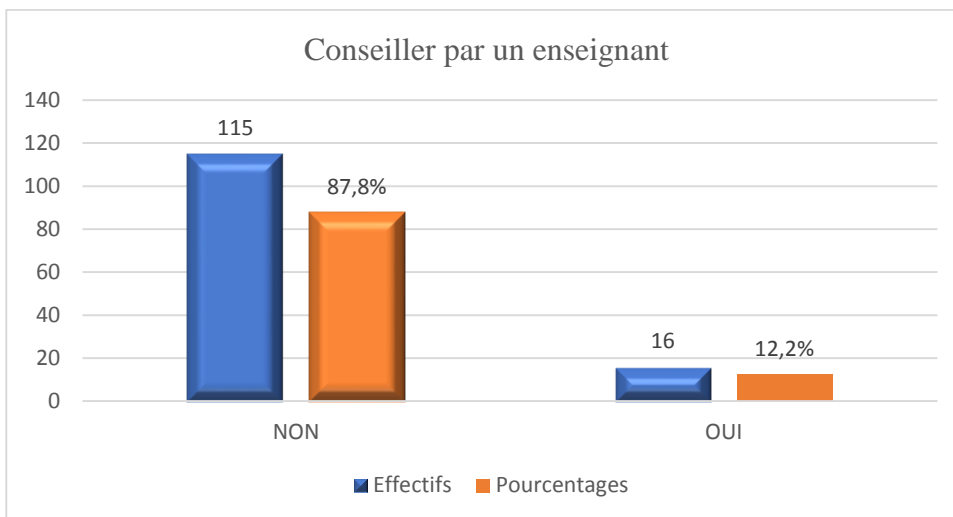


Tableau N°13 : Répartition des élèves selon que le choix vient du proviseur

	Effectifs	Pourcentage%	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
NON	118	90,1	90,1	90,1
Valide OUI	13	9,9	9,9	100,0
Total	131	100,0	100,0	

Dans l'ensemble, on constate que 90,1% des filles n'ont pas été orienté par le proviseur, par contre la minorité restante soit 9,9 ont été orienté par ce dernier.

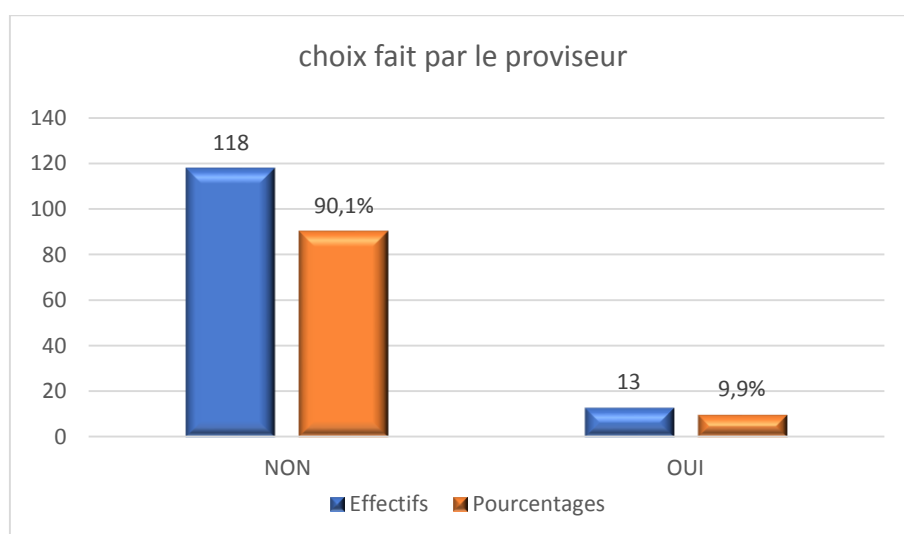


Tableau N°14 : Répartition des filles selon l'influence des camarades

	Effectifs	Pourcentage %	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valid e	NON	95	72,5	72,5
	OUI	36	27,5	100,0
Total	131	100,0	100,0	

Il apparait à partir du tableau ci-dessus que ,36 filles soit 27,5%affirment qu'elles ont été convaincues par leurs camarades et 95 soit 72,5%n'ont pas été convaincues par ces derniers.

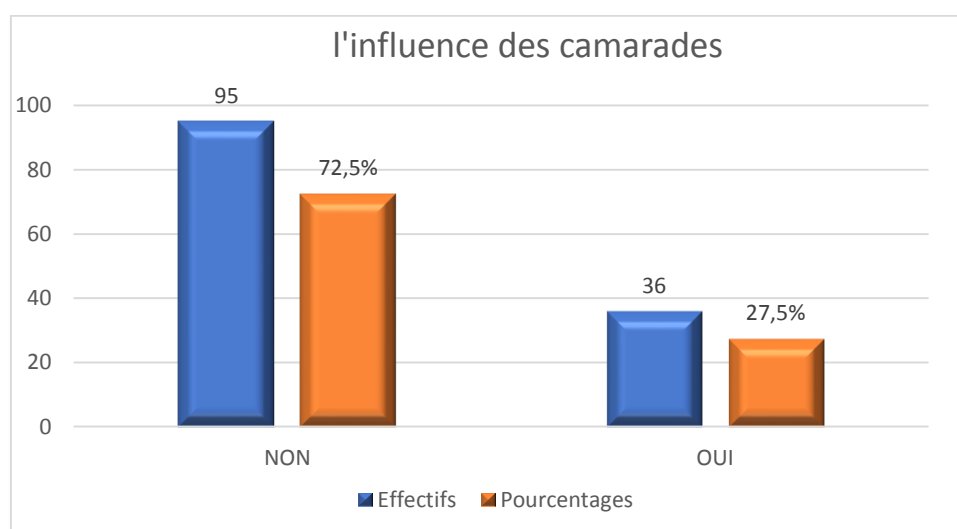


Tableau N°15 : Répartition des répondants sur le choix de leur filière selon que personne ne les a conseillées

	Effectifs	Pourcentage %	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
NON	109	83,2	83,2	83,2
Valide OUI	22	16,8	16,8	100,0
Total	131	100,0	100,0	

Dans ce tableau, 22 filles soit 16,8% affirment que le choix est personnel et 109 soit 83,2% disent le contraire.

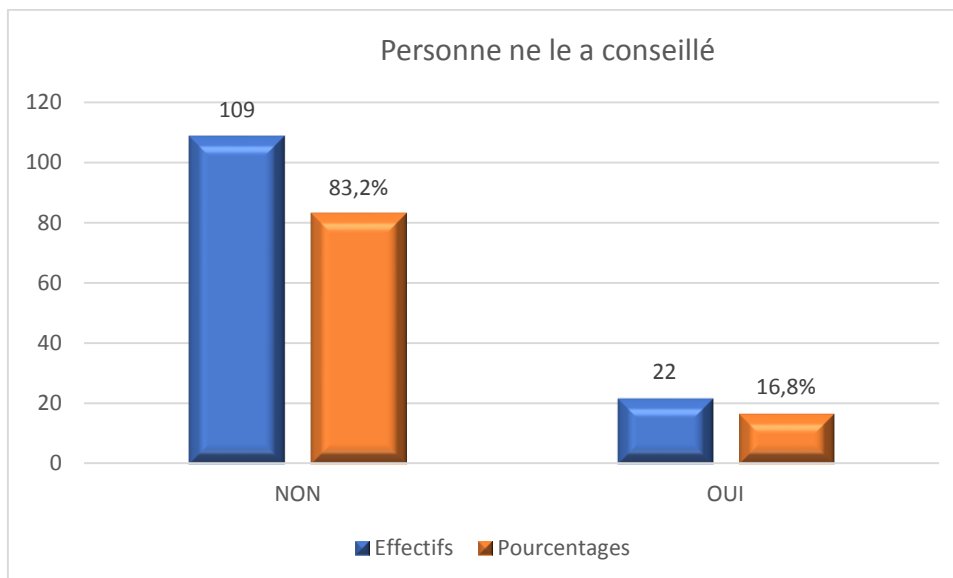


Tableau N°16 : Répartition des filles selon que l'un des parents a fait la série scientifique

	Effectifs	Pourcentage %	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
NON	83	63,4	63,4	63,4
Valide OUI	48	36,6	36,6	100,0
Total	131	100,0	100,0	

On remarque dans ce tableau que 48 filles soit 36,6% leurs parents ont fait la série scientifique et 83 soit 63,4% disent le contraire.

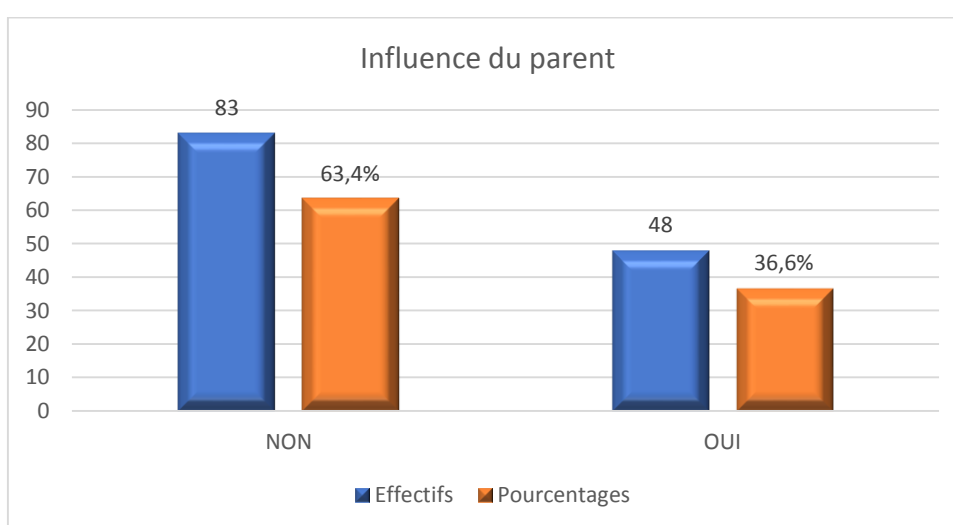


Tableau N°17 : Répartition des filles selon qu'un membre de leurs familles les a conseillés

	Effectifs	Pourcentage %	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Jamais	45	34,4	34,4
	Parfois	49	37,4	71,8
	Toujours	37	28,2	100,0
	Total	131	100,0	100,0

Dans ce tableau, une minorité de filles 37 soit un taux de 28,2% affirment qu'elles ont toujours reçu les conseils d'un membre de la famille et 45 soit 34,4% ne sont pas du tout d'accord, 49 soit 37,4% disent qu'elles ont parfois été conseillé par un membre de la famille

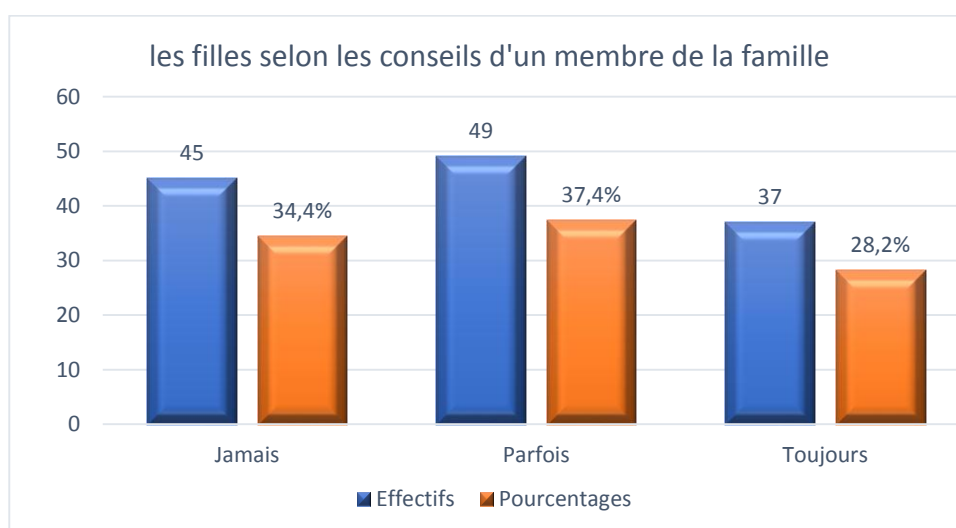


Tableau N°18 : Répartition des filles selon qu'elles soient la seul à avoir fait la filière scientifique

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
NON	92	70,2	70,2	70,2
Valide OUI	39	29,8	29,8	100,0
Total	131	100,0	100,0	

On retrouve dans ce tableau que 39 filles soit 29,8% affirment qu'elles sont seules chez elle à avoir fait la filière scientifique et 92 soit 70,2% ne sont pas les seules.

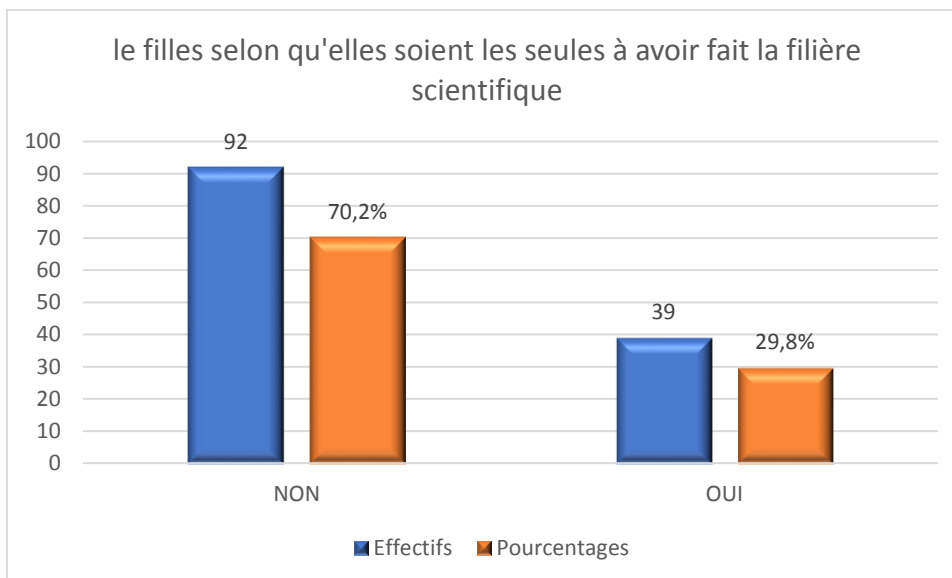


Tableau N°19 : Répartition des filles en fonction du paiement de leur scolarité

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Jamais	26	19,8	19,8
	Parfois	38	29,1	48,9
	Toujours	67	51,1	100,0
	Total	131	100,0	100,0

Ce tableau révèle que, 67 filles soit 51.1% leur scolarité est toujours payée par leurs parents et 38 soit 29,1% parfois, contre 26 soit 19.8% disent que leurs parents ne payent pas.

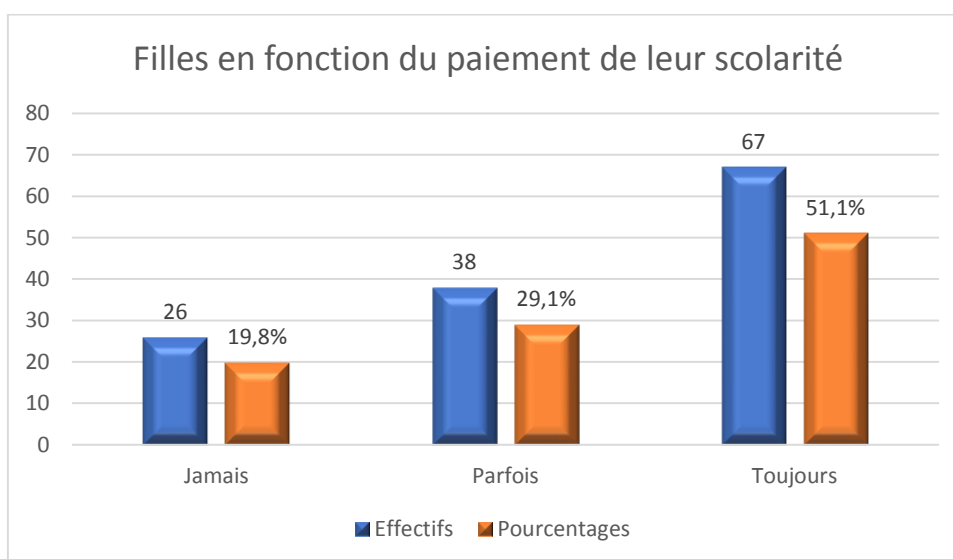


Tableau N°20 : Répartition des filles selon qu'elles se comparent aux garçons

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
NON	48	36,6	36,6	36,6
Valide OUI	83	63,4	63,4	100,0
Total	131	100,0	100,0	

Ce tableau révèle que 83 filles soit 63,4% affirment qu'elles cherchent à se comparer aux garçons. Cependant, 48 soit 36.6% disent le contraire

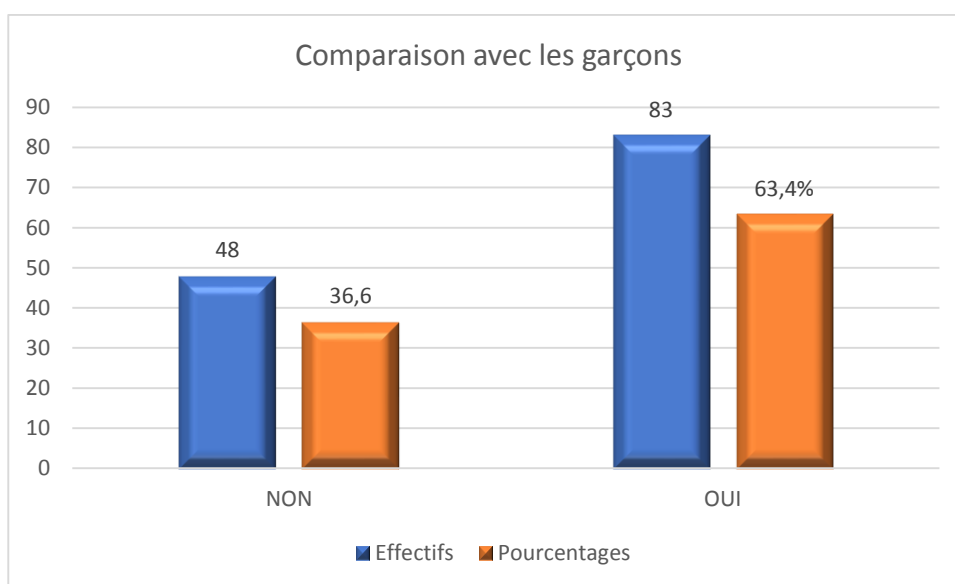


Tableau N°21 : Répartition des filles en fonction leur liberté de choix

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Jamais	29	22,1	22,1	22,1
Valide Parfois	57	43,5	43,5	65,6
Toujours	45	34,4	34,4	100,0
Total	131	100,0	100,0	

On réalise dans ce tableau que 45 filles soit 34,4% ont toujours la liberté de choisir et 57 filles soit 43,5 choisissent parfois. Cependant, 29 filles soit 22,1% ne sont jamais libres de faire leur choix

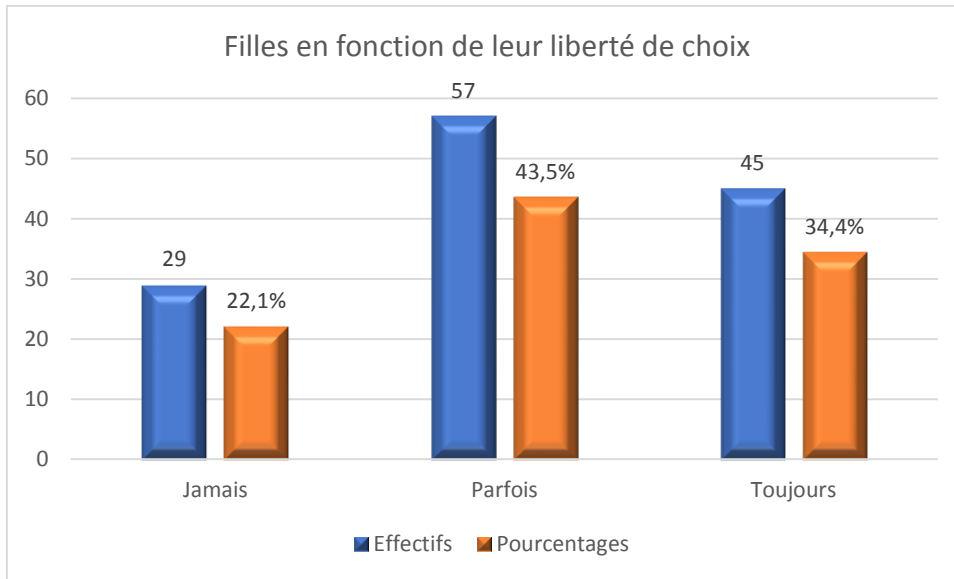


Tableau N°22 : Répartition des filles selon que les enfants suivent les traces de leurs parents

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
NON	50	38,2	38,2	38,2
Valide OUI	81	61,8	61,8	100,0
Total	131	100,0	100,0	

Selon ce tableau ,81 filles soit 61,8% ont toujours suivies les traces de leurs parents contrairement aux 50 autres filles soit 38,2%.

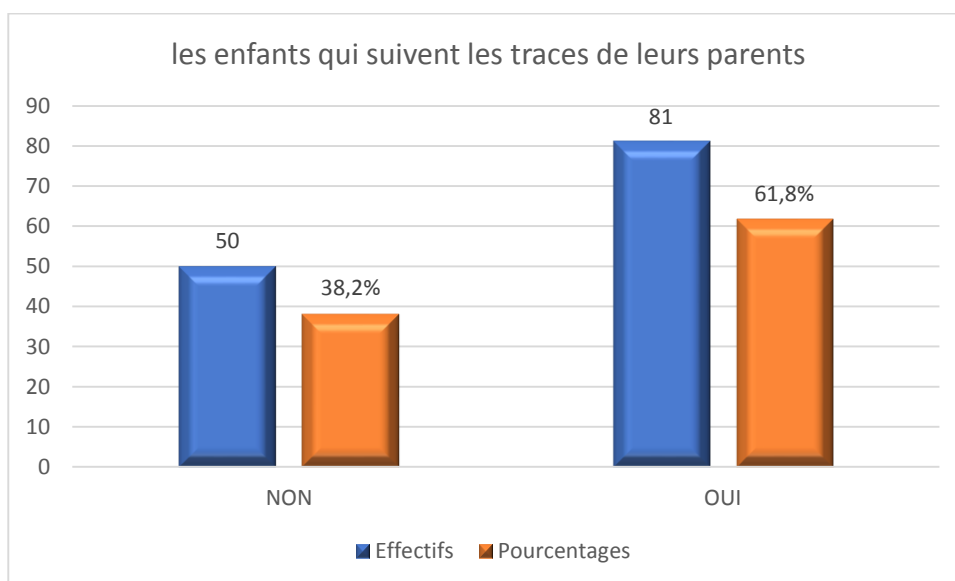


Tableau N°23 : Répartition des filles selon que les parents décident de ce qu'elles vont faire

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Jamais	40	30,5	30,5
	Parfois	52	39,7	70,2
	Toujours	39	29,8	100,0
	Total	131	100,0	100,0

Ce tableau présente 39 filles soit 29.77% qui affirment que leurs parents décident toujours de ce qu'elles vont faire, par contre les 40 autres soit 30.53% disent que leurs parents ne le font jamais.

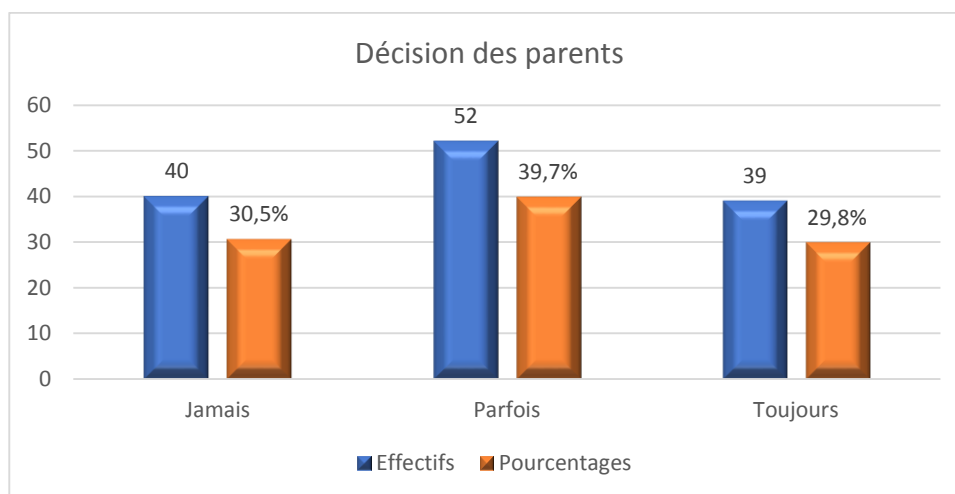


Tableau N°24 : Répartition des filles en fonction de leurs performances en matières scientifiques

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Bonnes	56	42,7	42,7
	Moyennes	53	40,5	59,5
	Mauvaises	22	16,8	100,0
	Total	131	100,0	100,0

On constate dans ce tableau que 56 filles soit 42.75% trouvent leurs performances bonnes et seulement 22 soit 16.79% ont trouvés leurs performances mauvaises.

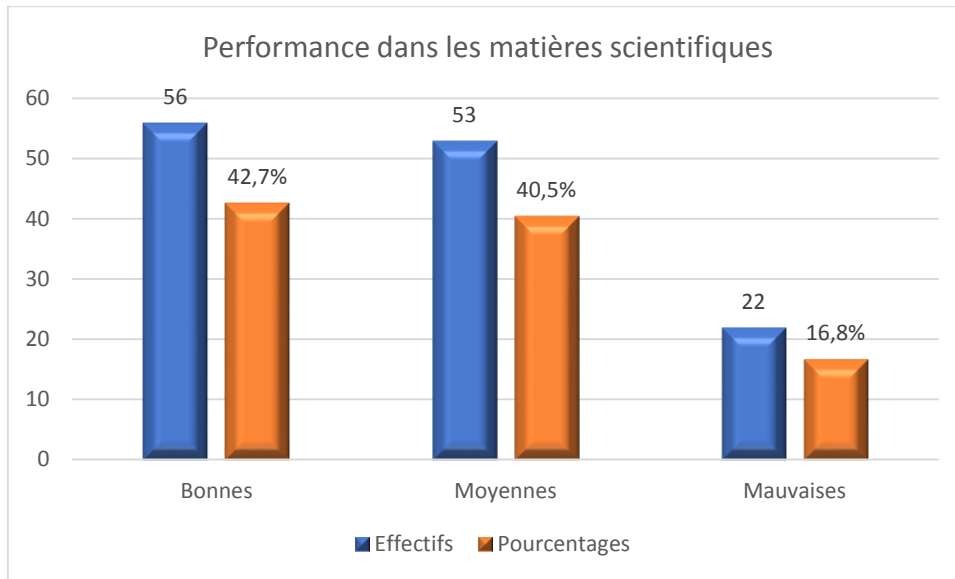
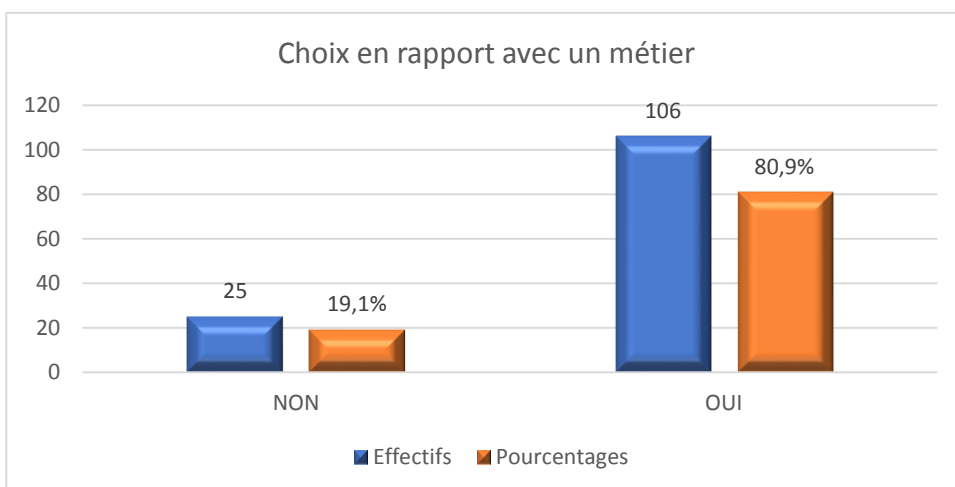


Tableau N°25 : Répartition des filles selon que le choix des filières soit en rapport avec le métier

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
NON	25	19,1	19,1	19,1
Valide OUI	106	80,9	80,9	100,0
Total	131	100,0	100,0	

Nous remarquons dans ce tableau que ,106 filles soit 80.92 affirment que le choix de la filière est fonction du métier qu'elles désirent faire contre 25 soit 19,1%.



IV-3- VERIFICATION DES HYPOTHESES DE RECHERCHE

Dans cette partie, nous allons procéder à la vérification de notre HG en confirmant nos hypothèses de recherche

Pour ce faire, nous allons utiliser le Khi-carré(X^2), le protocole est le suivant :

- Formation de l'hypothèse alternative(H_a) et de l'hypothèse nulle(H_0)
- Choix du seuil de signification : $\alpha=0,05$
- Calcul du khi-deux(X^2)
- Recherche du degré de liberté (ddl) : $ddl=(nc-1) (nl-1)$ avec nc =nombre de colonne et nl =nombre de lignes
- Lecture du khi-deux (X^2_{lu}) sur la table
- Règle de décision

Conclusion

IV-3-1 Vérification de l'hypothèse de recherche N°1 : le milieu scolaire influence le choix des filières scientifiques chez les filles.

La vérification de cette première hypothèse se fait en mettant en relation les variables : performances des filles dans les matières scientifiques et orientation par le CO

Tableau N°26 : Relation entre l'orientation par le CO et les performances dans les matières scientifiques

Tableau croisé performances en matières scientifiques * orientation par le Co

			Orientation par le Co		Total
			NON	OUI	
Performances en matières scientifiques	Bonnes	Effectif	5	51	56
		Effectif théorique	13,3	42,7	56,0
	Mauvais	Effectif	11	11	22
		Effectif théorique	5,2	16,8	22,0
	Moyennes	Effectif	16	37	53
		Effectif théorique	12,5	40,5	53,0
Total		Effectif	32	99	131
		Effectif théorique	31,0	100,0	131,0

Tests du Khi-deux

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	15,809 ^a	2	,000
Rapport de vraisemblance	16,010	2	,000
Association linéaire par linéaire	15,667	1	,000
Nombre d'observations valides	131		

a. 0 cellules (0,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 5,21.

Mesures symétriques

	Valeur	Erreur standard asymptotique ^a	T approximé ^b	Signification approximée	
Nominal par Nominal	Phi	,347		,000	
	V de Cramer	,347		,000	
	Coefficient de contingence	,328		,000	
Intervalle par Intervalle	R de Pearson	,347	,081	4,204	,000 ^c
Ordinal par Ordinal	Corrélation de Spearman	,343	,078	4,153	,000 ^c
Nombre d'observations valides	131				

a. L'hypothèse nulle n'est pas considérée.

b. Utilisation de l'erreur standard asymptotique dans l'hypothèse nulle.

c. Basé sur une approximation normale.

Démarche d'analyse adoptée :

Etape1 :

- Formulation de l'hypothèse alternative (Ha1) et de l'hypothèse nulle (Ho1)
- Ha1 : Il existe une relation de dépendance entre les performances des filles dans les matières scientifiques et l'orientation par le CO.
- Ho1 : il n'existe aucun lien entre les performances des filles dans les matières scientifiques et l'orientation par le CO.

Etape 2 :

- Choix du seuil de signification $\alpha=0.05$

Calcul du khi-carré (X^2C)

- Recherche du degré de liberté (ddl)

$$\text{ddl} = (nc-1)(nl-1) \quad \text{avec } nc = \text{nombre de colonnes}$$

$$nc=2 \quad nl=3 \quad nl = \text{nombre de lignes}$$

$$\begin{aligned} \text{ddl} &= (2-1)(3-1) \\ &= 1 \times 2 \\ &= 2 \end{aligned}$$

ddl=2

Etape 3 : Statistique utilisée

- Calcul des fréquences théoriques (Fe)
- Calcul des fréquences théoriques (Fe)

$$Fe = \frac{T_c \times T_l}{N} \quad \text{Avec } T_c = \text{total colonnes}$$

T_l =total lignes

N = Effectif total

- La fréquence observée d'une case est inférieure à 10 nous allons donc utiliser le khi-carré corrigé
- $$X^2C = \sum \frac{(|Fo - Fe| - 0,5)^2}{Fe}$$

$X^2c = 15,809$

- Lecture de la valeur critique du khi-carré sur la table à $\alpha=0,05$ et au ddl=2

$$X^2_{lu} = 9,49$$

Etape 4 : Règle de décision

- Si X^2 calculé est supérieur au X^2 théorique, alors nous rejetons H_0 et acceptons H_a
- Si X^2 calculé est inférieur au X^2 théorique, alors nous acceptons H_0 et rejetons H_a

Etape 5 : Décision

$$X^2C > X^2_{lu} \Rightarrow H_a, \text{ est retenu et } H_0, \text{ rejetée}$$

Etape 6 : Conclusion : le milieu scolaire permet d'évaluer le choix des filières scientifiques par les filles.

IV-3.2. Vérification des hypothèses de recherche HR⁰2 : la famille à un impact considérable sur le choix des filières scientifiques chez les filles.

Pour vérifier cette hypothèse, nous avons croisé la variable des conseils par un membre de la famille et la variable des performances à l'école. De ce fait, le tableau qui en résulte est le suivant.

Tableau N°27 : Contingence entre les conseils d'un membre de la famille et les performances en matières scientifiques

Tableau croisé Performances à l'école * Conseils d'un membre de la famille

			Conseils d'un membre de la famille			Total
			Toujours	Parfois	Jamais	
Performances à l'école	Bonnes	Effectif	42	13	1	56
		Effectif théorique	23,9	22,7	9,4	56,0
	Moyennes	Effectif	14	29	10	53
		Effectif théorique	22,7	21,4	8,9	53,0
	Mauvaises	Effectif	0	11	11	22
		Effectif théorique	9,4	8,9	3,7	22,0
Total	Effectif	56	53	22	131	
	Effectif théorique	56,0	53,0	22,0	131,0	

Tests du Khi-deux

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	55,704 ^a	4	,000
Rapport de vraisemblance	63,318	4	,000
Association linéaire par linéaire	50,642	1	,000
Nombre d'observations valides	131		

- a. 1 cellules (11,1%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 3,69.

Mesures symétriques

	Valeur	Erreur standard asymptotique ^a	T approximé ^b	Signification approximée	
Nominal par Nominal	Phi	,652		,000	
	V de Cramer	,461		,000	
	Coefficient de contingence	,546		,000	
Intervalle par Intervalle	R de Pearson	,624	,052	9,073	,000 ^c
Ordinal par Ordinal	Corrélation de Spearman	,629	,054	9,197	,000 ^c
Nombre d'observations valides		131			

a. L'hypothèse nulle n'est pas considérée.

b. Utilisation de l'erreur standard asymptotique dans l'hypothèse nulle.

c. Basé sur une approximation normale.

Démarche d'analyse adoptée

Etape 1 :

Soient les hypothèses suivantes :

- Formation de l'hypothèse alternative (H_{a2}) et de l'hypothèse nulle (H_{o2})
 - H_{a2} : Il existe une relation de dépendance entre la famille et le choix des filières scientifiques par les filles.
 - H_{o2} : Il n'existe aucun lien entre la famille et le choix des filières scientifiques par les filles.

Etape 2 :

- Choix du seuil de signification : $\alpha=0,05$
- Calcul du degré de liberté (ddl)

$Ddl = (nc-1)(nl-1)$ avec nc = nombre de colonnes

nl = nombre de lignes

$$\begin{aligned} nc &= 3 ; \quad nl=3 \\ &= (3-1)(3-1) \\ &= 2 \times 2 \end{aligned}$$

ddl= 4

Etape 3 : Statistique utilisée

- Calcul du khi-carré (X^2C)
- Calcul des fréquences théoriques (F_e)

$$Fe = \frac{T_c \times T_l}{N} \quad \text{Avec} \quad T_c = \text{total colonnes}$$

$T_l = \text{total lignes}$

$N = \text{Effectif total}$

- Les fréquences observées de certaines cases sont inférieures à 10, nous allons donc utiliser le Khi- carré corrigé

$$X^2C = \sum \frac{(|Fo - Fe| - 0,5)^2}{Fe}$$

$$X^2C = 55,704$$

- Lecture de la valeur critique du khi-carré à $\alpha = 0,05$ et au ddl= 4

$$X^2_{lu} = 9,49$$

Etape 4 : Règle de décision

- Si X^2 calculé est supérieur au X^2 théorique, alors nous rejetons H_0 et acceptons H_a
- Si X^2 calculé est inférieur au X^2 théorique, alors nous acceptons H_0 et rejetons H_a

Etape 5 : Décision

$$X^2_{Cal} > X^2_{lu} \Rightarrow H_{a2}, \text{ est acceptée et } H_{o2} \text{ est rejetée}$$

Etape 6 : Conclusion : La famille a un impact considérable sur le choix des filières scientifiques par les filles.

IV-3-3. Vérification de l'hypothèse de recherche N°3 (HR3) : influence du facteur culturel sur le choix des filières scientifiques par les filles

Tableau N°28 : Contingence entre la liberté de la fille de faire son choix et ses performances scolaires

Tableau croisé Performances à l'école * Liberté de choix de la fille

		Liberté de choix de la fille			Total	
		Toujours	Parfois	Jamais		
Performances à l'école	Bonnes	Effectif	39	5	12	56
		Effectif théorique	19,2	24,4	12,4	56,0
	Moyennes	Effectif	6	46	1	53
		Effectif théorique	18,2	23,1	11,7	53,0

	Mauvaise	Effectif	0	6	16	22
		Effectif théorique	7,6	9,6	4,9	22,0
Total		Effectif	45	57	29	131
		Effectif théorique	45,0	57,0	29,0	131,0

Tests du Khi-deux

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	110,854 ^a	4	,000
Rapport de vraisemblance	116,245	4	,000
Association linéaire par linéaire	39,364	1	,000
Nombre d'observations valides	131		

- b. 1 cellules (11,1%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 4,87.

Mesures symétriques

	Valeur	Erreur standard asymptotique ^a	T approximé ^b	Signification approximée	
Nominal par Nominal	Phi	,920		,000	
	V de Cramer	,650		,000	
	Coefficient de contingence	,677		,000	
Intervalle par Intervalle	R de Pearson	,550	,081	7,485	,000 ^c
Ordinal par Ordinal	Corrélation de Spearman	,549	,085	7,456	,000 ^c
Nombre d'observations valides	131				

- a. L'hypothèse nulle n'est pas considérée.
b. Utilisation de l'erreur standard asymptotique dans l'hypothèse nulle.
c. Basé sur une approximation normale.

Démarche d'analyse adoptée :

- Formulation de l'hypothèse alternative (Ha3) et de l'hypothèse nulle (Ho3)

Ha3 : les facteurs culturels influencent le choix des filières scientifiques chez les filles.

Ho3 : Il n'existe aucun lien entre les facteurs culturels et le choix des filières scientifiques chez les filles.

Etape 2 :

- Choix du seuil de signification $\alpha = 0,05$
- Calcul du degré de liberté (ddl)

$$\text{ddl} = (nc-1)(nl-1)$$

$$= (3-1)(3-1)$$

$$\boxed{\text{ddl} = 4}$$

Etape 3 : Statistique utilisée

- Calcul du Khi-carré

- Calcul des fréquences théoriques (F_e)

$$F_e = \frac{T_c \times T_l}{N} \quad \text{Avec} \quad T_c = \text{total colonnes}$$

$T_l = \text{total lignes}$

$N = \text{Effectif total}$

- Les fréquences observées de certaines cases sont inférieures à 10, nous allons donc utiliser le Khi-carré corrigé

$$X^2C = \sum \frac{(|F_o - F_e| - 0,5)^2}{F_e}$$

$$\boxed{X^2C = 110,85}$$

- Lecture de la valeur critique du Khi-carré à $\alpha = 0,05$ et au $\text{ddl} = 4$

$$\boxed{X^2_{lu} = 9,49}$$

Etape 4 : Règle de décision

- Si X^2 calculé est supérieur au X^2 théorique, alors nous rejetons H_0 et acceptons H_a
- Si X^2 calculé est inférieur au X^2 théorique, alors nous acceptons H_0 et rejetons H_a

Etape 5 : Décision

$X^2c > X^2_{lu} \Rightarrow H_{a3}$ est retenue et H_{o3} est rejetée

Etape 6 : Conclusion

Le facteur culturel influence le choix des filières scientifiques chez les filles.

IV-3-4. Vérification de l'hypothèse générale

Tableau N°29 : vérification de l'Hypothèse général par HR1, HR2 et HR3

Hypothèse générale	α	ddl	X²c	X²lu	Décision	Conclusion
HRI	0.05	2	5.99	15.80	X ² c > X ² lu	HRI est confirmée
HR2	0.05	4	9.49	10.61	X ² c > X ² lu	HR2 est confirmée
HR3	0.05	4	9.49	19.51	X ² c > X ² lu	HR3 est confirmée

Toutes nos trois hypothèses de recherche sont donc vérifiées et confirmées, par conséquent, notre hypothèse générale est aussi vérifiée et confirmée. Nous pouvons donc affirmer que les déterminants socioculturels influencent le choix des filières scientifiques chez les filles.

Après la vérification de nos différentes hypothèses le chapitre suivant va consister à l'interprétation de ces hypothèses et des recommandations

CHAPITRE V- INTERPRETATIONS ET RECOMMANDATIONS

Ce chapitre nous permet de mettre en évidence les résultats de nos recherches à travers l'interprétation, la discussion et essayer de donner des recommandations afin d'améliorer l'image, l'opinion, la conception qu'a l'opinion public sur les filières scientifiques et les capacités des jeunes filles à faire ces filières.

V-1- Interprétations

Après la présentation, l'analyse et la vérification de l'hypothèse générale selon laquelle il existe un lien significatif entre les déterminants socioculturel et le choix des filières scientifique, nous avons également présenter, analyser et vérifier les différentes hypothèses de recherche. Il en ressort que sur un effectif total de 131 élèves filles inscrites au second cycle dans les filières scientifiques, la majorité des filles ont un âge compris entre 18 et 21 soit 49.62%. On entend par proportion des redoublants l'intensité de la quote-part des redoublants parmi les élèves inscrits au cours d'une même année scolaire. La proportion des redoublants est de 49.61%, c'est à-dire que sur 131 élèves, 65 sont des redoublantes ce qui montre la difficulté des filières scientifiques.

❖ Au regard del'HR1 selon laquelle le milieu scolaire influence le choix des filières scientifiques des filles, il en ressort que le conseiller d'orientation à 99% et les enseignants de Mathématiques à 81,69% influencent grandement la décision des apprenants dans leur choix. Le rôle et la mission du conseiller d'orientation et des enseignants sont donc mise en évidence ; dans la mesure où le milieu scolaire constitue le deuxième milieu de socialisation et d'éducation de l'enfant. Ce qui montre en effet que l'environnement scolaire a un grand impact sur le devenir des apprenants. Ainsi par son influence, la formation des apprenants peut apporter le développement, l'amélioration des conditions de vie et l'évolution dans la recherche scientifique. L'influence du conseiller d'orientation et des enseignants permet également la production d'une formation de qualité. Dans cette hypothèse nous avons également présenter l'influence que les pairs ou camarades peuvent avoir sur la décision et le choix d'un apprenant ; ce taux est de 27,48% contre 72,52%. Ce qui n'est pas négligeable dans la mesure où certains apprenants se laisse souvent convaincre par d'autre au nom de l'amitié, l'adhésion à un groupe et le conformisme qui atteint son maximum à 14 ans (baisse

d'estime de soi). Imitation de l'autre, moyen de rapprochement. Certains pairs servent de modèles. La formation d'une identité indépendante /au groupes de pairs. Le jeune choisit son groupe selon ses valeurs, comportements. Si l'écart trop grand, il peut quitter le groupe. L'impact des pairs est souvent positif, excepté dans les groupes de délinquants. Pour expliquer l'influence du milieu scolaire sur le choix des filières scientifiques nous avons utilisé la théorie de la reproduction sociale de Bourdieu et Passeron ; cette théorie à travers le concept d'habitus explique clairement que la culture scolaire influence grandement l'enfant, en reproduisant l'ordre social qu'elle légitime, l'école contribue à sa propre reproduction puisqu'elle est un outil essentiel de perpétuation d'arbitre culturel spécifique.

- ❖ De la HR2 selon laquelle la famille a un impact considérable dans le choix des filières scientifiques chez les filles, nous pouvons dire de prime abord que la famille est le premier lieu de socialisation, par conséquent c'est par elle et grâce à elle que l'enfant reçoit sa première éducation avant de s'ouvrir au monde extérieur. L'éducation la plus importante a lieu dans la famille car la famille est un type ou un lieu d'éducation fondamental, dont le rôle ne peut être sous-estimé

Qu'est-ce que l'éducation familiale ?

L'éducation familiale est un effort éducatif visant à équiper et à responsabiliser les individus et les membres de la famille à développer des connaissances et des compétences, à améliorer le bien-être et les relations interpersonnelles grâce à une approche basée sur l'éducation. Cette approche pédagogique est conçue pour les aider dans leur développement physique, social, émotionnel et moral. Une famille bien informée fait toute la différence dans la qualité de vie que vivent leurs enfants et les membres de leur famille. En fournissant un soutien par le biais d'une formation pédagogique, assurez-vous qu'ils seront non seulement capables de comprendre « comment » donner les meilleurs soins à leurs proches, mais qu'ils auront également toutes les ressources nécessaires pour le faire. L'éducation familiale a pour objectif d'enseigner les compétences et les connaissances aux individus et aux membres de la famille tout au long de la vie, de favoriser un développement individuel et familial positif.

L'Intelligence n'est pas le seul facteur influençant le succès dans l'éducation. Ce qui est important, c'est la capacité d'utiliser efficacement l'intelligence dans les bons emplois. C'est là quelques traits de personnalité et les habitudes de l'individu. En fait, les études montrent très clairement que 65% du développement de la personnalité des enfants se situe dans la tranche d'âge de 0 à 6 ans et c'est là que l'importance de la famille dans la surface de développement de

la personnalité de l'enfant. Chaque parent souhaite que son enfant soit une personne utile pour lui-même et pour l'environnement. En effet, la famille a un rôle très important à jouer dans l'apprentissage et le progrès d'un enfant, les compétences et les connaissances que les parents acquièrent au cours de leur formation leur permettront de faire ce qui suit :

- a) Aider les enfants à faire leurs devoirs
- b) Travailler avec l'enseignant de leur enfant
- c) Envisager des carrières pour leurs enfants.
- d) Être parent d'adolescents
- e) Gérer les finances
- f) Aider votre enfant à rester en contact avec la culture.

En définitive, la famille reste cet élément de la vie d'un individu qui influence grandement ses choix et ses décisions. Nous pouvons donc dire que les jeunes filles sont positivement et négativement influencées par leur famille dans la mesure où selon les statistiques obtenues, dans la grande majorité la scolarité des apprenants est payée par leurs parents. Le fait pour la jeune fille de faire un ou de ne pas le faire émane de l'éducation et de l'influence de sa famille. Nous pouvons également ajouter à cela le fait que certains parents veulent préserver l'héritage familial et pousse l'enfant à faire des études qui leurs permettront d'assurer la relève ; Bourdieu et Passeron dans la théorie de la représentation sociale nous présente le concept de capital culturel, économique de la famille qui agit sur l'ensemble de la famille et sur le choix des enfants.

❖ De notre HR3 selon laquelle le facteur culturel influence sur le choix des filières scientifiques chez les jeunes. Pour l'anthropologue britannique Edward Tylor : « la culture ou civilisation est un ensemble complexe qui inclut les savoirs, les croyances, l'art, les mœurs, le droit, la coutume et toutes les dispositions ou usages acquis par l'homme en tant que membre d'une société ». De cette définition, il en ressort que :

- Toutes les cultures se valent, il n'y a pas de culture supérieure à une autre. Chaque culture met en œuvre des solutions pour résoudre ses problèmes quotidiens ;
- La culture est complexe. Cela signifie qu'il n'est pas possible de la saisir de visu. Son appréhension nécessite qu'on l'étude en profondeur en prenant en compte tous les éléments qui la composent ;

- La culture est acquise et non innée. Cela signifie qu'elle va au-delà des considérations physiologiques ou biologiques. L'on appartient à une culture parce que c'est elle qui inculque des façons de faire ;
- La culture est le fait de sociétés humaines. Cela montre que chaque société humaine possède sa culture ou mieux ses réalités culturelles.

Influencé par son environnement d'appartenance la jeune fille est le reflet de sa communauté. Moscovici, serge. (1961) nous démontre dans la théorie de la représentation sociale que la jeune fille se définit elle-même en réponse aux attentes de sa communauté. La culture représente ici un facteur important qui influence non seulement le parent dans l'orientation et l'éducation de la jeune fille, mais également la jeune fille dans ses choix scolaires et d'avenir. La jeune fille a été longtemps considérée comme cet être fragile dont le seul devoir est de faire les travaux domestiques, obéir à ses parents sans donner son avis, suivre les orientations de sa culture et de sa famille.

V-2- Discussion

Le cadre familial influence le choix des filières scientifiques par les filles. Le niveau scolaire des parents, leur classe sociale d'appartenance influencent le choix des filières technologiques par les filles. En effet, lorsque les parents sont analphabètes ou ont un niveau scolaire faible, ils ne maîtrisent pas toutes les opportunités en termes de filières que propose l'enseignement. Aussi la classe sociale d'appartenance influence le choix des filières en enseignement général. Les parents qui appartiennent à la classe ouvrière n'ont pas assez de moyens pour payer des frais de longues études à leurs filles. C'est pourquoi, ils les encouragent à intégrer une filière littéraire considérée comme une filière facile. Les métiers et professions dépendent de l'orientation académique des personnes et la société a des attentes spécifiques en matière de profession concernant les filles et les garçons. Ainsi, par des mécanismes conscients ou inconscients, certaines professions sont réservées aux hommes et d'autres aux femmes. C'est ainsi que les professions ayant trait aux soins, à la maternité, à l'élégance, à l'esthétique sont considérés comme réservés aux femmes alors que les métiers du commandement ou de l'ingénierie par exemple sont réservés aux hommes. Les résultats obtenus nous permettent de dire que la société et la culture influencent de manière significative le choix des filières scientifiques par les filles. Si à travers son éducation, la jeune fille n'a pas reçu des moyens qui lui permettent de faire face aux préjugés sociaux et culturels, elle va subir de plein fouet l'influence de ces préjugés qui auront un impact généralement négatif sur sa scolarité et son orientation scolaire. Par exemple, une opinion répandue est que les filles sont moins performantes que les garçons dans les

domaines scientifiques et technologiques. Cette étude nous a permis d'éclairer en partie les inégalités de genre observées dans les filières scientifiques. Elle nous permet aussi de penser qu'il est nécessaire d'aider les filles à prendre confiance et de développer la motivation intrinsèque qui selon les théories de l'autodétermination énoncées par Deci et Ryan. (1985), permet à l'individu de s'autoréguler, il est guidé par son besoin de compétence et d'autodétermination qui le pousse à s'améliorer, le tout sans l'intervention extérieure à travers le sentiment d'efficacité personnelle afin de résister aux préjugés sociaux.

V-3- Recommandations

Encourager l'orientation des jeunes, plus particulièrement des jeunes filles, vers les filières scientifiques. A cause d'une méconnaissance des métiers des sciences et de la technologie, les jeunes sont insuffisamment nombreux/ses dans ces filières par rapport au besoin de la recherche et de l'industrie. A cause de préjugés sur ces métiers, alors qu'elles sont quasiment aussi nombreuses que les garçons dans les établissements, les filles s'inscrivent moins souvent qu'eux dans les filières scientifiques de l'enseignement secondaire général et y sont minoritaires.

Sur le plan pratique :

- Promouvoir l'image des sciences chez les femmes et l'image des femmes dans les sciences, inciter les jeunes filles à s'engager dans les carrières scientifiques et techniques.
- Encourager la présence des filles dans les études mathématiques et plus généralement scientifiques et techniques.
- ❖ Faire un enjeu national de l'information des élèves, des professionnelles de l'orientation, des enseignantes et des parents sur les métiers scientifiques en montrant qu'ils conviennent tout autant aux filles qu'aux garçons. Les jeunes, et plus particulièrement les jeunes filles, ne s'orientent pas vers ces métiers parce qu'elles ne les connaissent pas ou en ont une représentation fautive.
- ❖ Organiser des campagnes médiatiques en faisant intervenir des images et des voix de femmes dans une proportion équivalente à celles des hommes, de favoriser les interventions de femmes scientifiques dans les classes, de promouvoir le Prix de la Vocation Scientifique des Filles.
- ❖ Encourager les entreprises et centres de recherche à permettre à leurs employées de participer à des actions de promotion des sciences dans les établissements scolaires sur leur temps de travail. Les témoignages de professionnelles dans les collèges et lycées d'enseignement général ou technologique sont le meilleur moyen de rendre concrets les

métiers auxquels préparent les études scientifiques. C'est aussi l'occasion pour les ingénieures et les chercheuses de montrer leur enthousiasme et leur capacité à innover dans l'industrie tout en développant des compétences de communication utiles pour progresser dans leur propre carrière.

- ❖ Rétablir, dans la filière scientifique, un enseignement préparant aux études supérieures scientifiques. Sous peine de multiplier les échecs dans les filières d'études supérieures scientifiques et d'ingénieurs et décourager les vocations, les programmes de Physique-Chimie et de Mathématiques doivent évoluer vers un renforcement de la démarche déductive et du statut de la démonstration et vers un meilleur entraînement à la logique. Les exigences autour de « l'extraction et de l'exploitation des informations » doivent être remises à leur juste place. Les heures de TP de Physique-Chimie et de Mathématiques doivent être attribuées par défaut, sans transiter par le pot commun.
- ❖ Former des adultes référents pour l'accueil des jeunes filles dans les filières où elles sont très minoritaires. Les jeunes filles dans les filières professionnelles, technologiques et industrielles dans les lycées ou en Sections de Techniciens Supérieurs industrielles sont souvent mal accueillies par leurs camarades-garçons. Les conséquences de ce qu'il convient de nommer harcèlement sont souvent sous-estimées par les professionnels en charge des élèves.
- ❖ Organiser un réseau de promotion des métiers scientifiques et d'entraide autour des lauréates du PVST au niveau régional et national. Les lauréates du PVST (Prix de la Vocation Scientifique et Technique des Filles) ont été sélectionnées pour un projet professionnel original et sont d'origine socio-culturelle plus diverse que la population générale des femmes scientifiques. Il convient de les aider dans leur projet et d'en faire des ambassadrices pour promouvoir les sciences dans les établissements scolaires.

Sur le plan théorique :

- ❖ Repenser la place des sciences et de l'ingénierie dans l'éducation
Le mode d'enseignement des sciences, tel qu'il a été longtemps pratiqué, a conduit à une méconnaissance par la population française du rôle de la science et des métiers scientifiques dans l'évolution économique et sociale. Malgré des évolutions récentes, la manière d'enseigner les sciences au primaire et au collège n'est pas satisfaisante. Par ailleurs, dans toutes les réformes successives du lycée depuis trente ans, la place des sciences dans la filière scientifique a diminué, transformant cette filière (dite scientifique) en une filière généraliste ouvrant sur toutes les formations supérieures et la rendant plus attractive pour

les bon-ne-s élèves, qui peuvent ainsi attendre deux ans pour choisir leur orientation, au détriment de l'orientation vers la filière littéraire et de l'acquisition des compétences nécessaires aux études scientifiques.

- Organiser une formation continue obligatoire en sciences pour les professeurs des écoles. Les professeurs des écoles sont, pour la plupart, issu-e-s de formations non scientifiques. Ils/elles ne connaissent souvent, en réalité, les sciences que par les représentations qu'en donne la société ou par des cours théoriques. Par méconnaissance, ils et elles transmettent, inconsciemment, ces représentations inexacts dans leur enseignement.
- Les cours en classe entière basés sur le programme, pourraient être complétés par des séances destinées à la confrontation avec le concret : expérimentations, projets d'élèves, interventions de professionnels ou de doctorants, visites d'entreprise ou de laboratoire, documentaires dont la qualité pédagogique est reconnue. Par ailleurs, une meilleure convergence des trois programmes (Physique et Chimie, Sciences de la Vie et de la Terre, Technologie) permettrait d'en harmoniser les contenus et rendre les savoirs plus facilement mémorisables.
- Redonner un caractère scientifique pour celles et ceux qui ont choisi la voie scientifique, le poids des matières scientifiques augmente afin d'éviter une mise en échec des jeunes qui s'appuient sur leur compétence scientifique pour réussir, en particulier ceux de milieux moins favorisés.

CONCLUSION

Comme toute recherche scientifique, nous avons été influencés par plusieurs constats notamment : les expériences vécues dans nos familles, à l'école, dans la rue, les recherches antérieures à notre thème, les échanges d'idées avec des enseignants et nos camarades et des observations de notre entourage.

Notre recherche a porté sur le titre : **Environnement socioculturel et choix des filières scientifiques chez les filles : étude appliquée aux Lycée d'Ebolowa Rural**. La question centrale qui a guidé notre étude a été formulé comme suit : Comment l'environnement socioculturel peut-il influencer le choix des filières scientifiques chez les filles ? La réponse à cette interrogation a constitué notre hypothèse générale à savoir : l'environnement socioculturel a un lien significatif sur le choix des filières scientifiques chez les apprenants filles. En d'autres termes, les disparités observées dans les filières scientifiques s'expliqueraient par l'influence de l'environnement socioculturel.

Cette hypothèse générale a été opérationnalisée en trois (3) hypothèses de recherches (HR) :

HR1 : le milieu scolaire représenté par les pairs permet d'évaluer le choix des filières scientifiques par les filles.

HR 2 : la famille à un impact considérable sur le choix des filières scientifiques par les filles.

HR3 : il existe un lien significatif entre le facteur culturel et le choix des filières scientifiques par les filles.

Il en ressort de l'exploitation de ces sources d'information que nombreuses sont les filles qui sont influencées par leur famille, le milieu scolaire, leur culture dans leur décision de faire des filières scientifiques. Ces déterminants émanent en générale des stéréotypes, des préjugés, de l'image, des perceptions que leur environnement socioculturel a de ces filières et les apprenants eux-mêmes.

Après avoir défini la population concernée et circonscrit l'échantillon, nous nous sommes attelées dans le choix des méthodes d'enquête et de traitement des données. Toutes les filles du Lycée d'Ebolowa Rural des filières scientifiques ont fait l'objet de notre échantillon soit 131 filles au second cycle. Ainsi donc, dans notre étude nous avons mis en évidence la relation entre l'environnement socioculturel et le choix des filières scientifiques chez les filles. La méthode d'enquête est quantitative dans la mesure où nous avons d'observer les faits, sondages et faire

une enquête en utilisant un questionnaire. Les techniques de recherche et les instruments de collecte de données ont été l'observation et le questionnaire.

En effet les hypothèses d'après les résultats des recherches et des confrontations sont vérifiées. Ce qui montre clairement que le milieu scolaire, la famille et la culture ont une influence sur le choix des filières scientifiques chez les jeunes filles.

Au regard des résultats obtenus, nous avons fait une interprétation et une discussion de chacune de nos hypothèses.

Nous pouvons dire que cette recherche permet de montrer le poids de l'environnement socioculturel non seulement dans le développement de la personne, mais également dans ses choix. Elle permet également de valoriser les capacités intellectuelles, les compétences de la jeune fille ; de sensibiliser la communauté éducative sur le fait que comme les garçons la fille a des capacités intellectuelles qui lui permettent de faire les filières scientifiques.

Toutefois, les résultats obtenus dans cette étude doivent être relativisés compte tenu du contexte dans lequel elle a été menée. La taille de l'échantillon par rapport à l'ensemble de la population non seulement du département de la Mvila mais de la région du Sud voir même du Cameroun. Cela insinue que les résultats obtenus peuvent ne pas refléter la réalité de la population entière. Aussi notre questionnaire étant constitué en majorité des questions à choix multiples et s'adressant aux élèves, la fiabilité des informations fournies n'est pas toujours celle qui existe effectivement.

Comme perspective, ramener la spécialisation et le choix des filières à partir du 1^{er} cycle de l'enseignement secondaire serait un moyen de développer chez la jeune fille son estime de soi de ce fait valoriser ses compétences. Instituer le corps des conseillers d'orientation dès le primaire pour un accompagnement et un suivi des apprenants dès le bas âge.

BIBLIOGRAPHIE

1- OUVRAGES

- ✓ Abric, Jean-Claude. (1983). *Pratique Sociales et Représentations*. Paris, PUF
- ✓ Bernstein, B. (1975). *Langage et classes sociales : codes sociolinguistiques et contrôle social*. Paris : Éditions de Minuit
- ✓ Berger, P L. et Luckman, T. (1986). *La construction sociale de la réalité*, Paris, Méridiens-Klincksieck.
- ✓ Boudon, Raymond. (1977). *Effets pervers et ordre social*. Paris : PUF.
- ✓ Boudon, Raymond. (1973). - *L'inégalité des chances — La mobilité sociale dans les sociétés industrielles*. Paris : Armand Colin
- ✓ Boudon, Raymond. (1979). *La logique du social*. Paris : Hachette.
- ✓ Bourdieu, Pierre. ET Passeron, Jean-Claude. (1970). *La reproduction : éléments pour une théorie du système d'enseignement*. Paris : Éditions de Minuit.
- ✓ Bourdieu, Pierre & Passeron, Jean-Claude. (964). *Les Héritiers*. Paris : Minuit
- ✓ Bourdieu, Pierre. (199s). « *La violence symbolique* », in *De l'égalité des sexes*. Paris : C.N.D.P.
- ✓ Fonkoua, P. (2006). Femme et éducation au Cameroun : de la logique d'un État à l'état d'une logique. *Cahiers africains de recherche en éducation*, 2, numéro thématique : La scolarisation des filles au Cameroun : jalons, repères et perspectives. Paris : L'Harmattan
- ✓ Jodelet, Denise. (1989). *Les représentations sociales*. Paris, PUF
- ✓ Mugny, Quiamzade et Tafani. Dans l'ouvrage *sous la direction de Moliner. (2001)*
- ✓ Mosconi, Nicole. (1994). *Femmes et savoir. La société, l'école et la division sexuelle des savoirs*. In : Recherche & Formation, N°17, 1994. Recherche et développement professionnel. PP163-165.
- ✓ Moscovici, Serge. (1961; 1988). *The phenomenon of social representation in Farr*. Cambridge, CUP

2- ARTICLE ET REVUE

- ✓ Mosconi, Nicole. (1983). *Des rapports entre division sexuelle du travail et inégalités des chances entre les sexes à l'école*. Revue française de pédagogie, 41-50
- ✓ Schütz, Albert. (1987). *Le chercheur et le quotidien*. Paris, Méridiens-Klincksieck, p. 201

- ✓ Pullman, M. (2003). Habitus et classes. Les pistes ouvertes par la sociologie de Pierre Bourdieu dans le domaine de l'histoire sociale (du point de vue des sciences sociales allemandes) : cahier du CEPRES N°29

3- DICTIONNAIRES

- ✓ LAROUSSE Dictionnaire le petit Larousse, VUEF, 2002
- ✓ Sillamy, N. Dictionnaire encyclopédique de psychologie, tome I et II. Paris, Bordas, 1980

4- TEXTES OFFICIELS

- ✓ LOI N°98/2004 du 14 avril 1999 d'orientation de l'éducation au Cameroun
- ✓ RAPPORT D'ANALYSE des données statistiques 2010–2011

5- MEMOIRES

- ✓ TSANGA MBASSI, N.X. (2015). *Stéréotypes socioculturels, genre et choix d'orientation scolaire et professionnelle : une ethnographie des choix des filières techniques par les filles du Lycée technique de Nkol-bisson* (Mémoire de DIPCO). ENS de Yaoundé.
- ✓ ANGO, D J. (2016-2017). *Psycho-sociologie de quelques déterminants du choix de certaines filières technologiques par les filles dans la ville de Yaoundé* (Mémoire de DIPCO). ENS de Yaoundé.

6- SUPPORTS DE COURS

- ✓ Dr MBONTEH, V. (2019-2020). Family education. Support de cours, ENSET Ebolowa.
- ✓ Pr OTYE ELOM, P. U. (2020-2021). Psychologie interculturelle. Support de cours, ENSET Ebolowa.



ANNEXES

- ✓ **Annexe 1.** QUESTIONNAIRE DE RECHERCHE
- ✓ **Annexe 2.** ATTESTATION DE RECHERCHE

TABLE DES MATIERES

SOMMAIRE..... i

DEDICACE ii

REMERCIEMENTS iii

ABREVIATIONS, ACRONYMES ET SIGLES iv

LISTES DES TABLEAUX ET FIGURES..... v

RESUME ET ABSTRACT..... viii

INTRODUCTION 1

CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE 3

 I-1- Contexte de l'étude 3

 I-2-Faits observés 5

 I-3- Conjecture théorique 6

 I-4- Constat..... 7

 I-4-1-Constat empirique..... 7

 I-4-2-Constat théorique..... 7

 I-5- Questions de recherche 8

 I-5-1-Question principale..... 8

 I-5-2-Questions spécifiques 8

 I-6- Objectifs..... 8

 I-6-1-Objestif principal..... 8

 I-6-2-Objectif spécifique..... 8

 I-7- Intérêt et délimitation de l'étude..... 8

 I-7-Délimitation de l'étude..... 8

 I-7-Intérêt de l'étude..... 9

CHAPITRE II : BILAN DE LECTURE ET INSERTION THEORIQUE..... 12

II-1- Revue de la littérature	12
II-1-1-Définition des concepts clés.....	12
II-1-2-Thématique.....	13
II-2- Insertion théorique	16
II-2-1-Théorie de la Reproduction social.....	16
II-2-2-Théorie de la Représentation social.....	21
II-3- Formulation des hypothèses	26
II-4- Tableau synoptique.....	27
CHAPITRE III : METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE	30
III-1- Site de l'étude.....	30
III-1-1-Présentation du site.....	30
III-1-2-Justification du site.....	32
III-2- Population et échantillon.....	33
III-2-1-Population d'étude.....	33
III-2-2-Echantillon d'étude.....	34
III-3- Instruments de recueil des données.....	34
III-4- Technique d'analyse des données.....	36
CHAPITRE IV : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS.....	38
IV-1- Données signalétiques.....	38
IV-2- Données en fonction des hypothèses.....	40
IV-3- Vérification des hypothèses.....	51
IV-3-1-Vérification de l'hypothèse N°1.....	51
IV-3-2-Vérification de l'hypothèse N°2.....	54
IV-3-3-Vérification de l'hypothèse N°3.....	56
IV-3-4-Vérification de l'hypothèse générale.....	58
CHAPITRE V : INTERPRETATIONS ET RECOMMANDATIONS.....	60
V-1- Interprétations.....	60

V-2- Discussion.....	63
V-3- Recommandations.....	64
CONCLUSION	67
BIBLIOGRAPHIE.....	69
ANNEXES.....	71
TABLES DES MATIERES.....	72

QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX ELEVES DU LYCEE D'EBOLOWA RURAL

Dans le cadre de la rédaction de notre mémoire de fin d'étude du second cycle de l'Ecole Normal Supérieur d'Enseignement Technique (ENSET), pour l'obtention du Diplôme de Conseiller d'Orientation (DIPCO), nous avons choisi comme sujet : « **INFLUENCE DE L'ENVIRONNEMENT SOCIOCULTUREL ET CHOIX DES FILIERES SCIENTIFIQUES CHEZ LES JEUNES FILLES : ETUDE APPLIQUEE AU LYCEE D'EBOLOWA RURAL** ». Nous vous prions de bien vouloir remplir ce questionnaire.

En vous garantissant de la stricte confidentialité de vos réponses, nous vous remercions d'avance de votre précieuse participation.

PARTIE 1 : IDENTIFICATION DU REpondANT

CONSIGNE

Veillez cocher la réponse qui vous correspond

1-AGE : 14-17 ans 18-21 ans 22-25 ans

2-CLASSE : 2nd C 1^{ère} C 1^{ère} D Tle C Tle D

3-REDOUBLANTE : Oui Non

PARTIE 2 :

CONSIGNE

Vous répondez au choix, en entourant le chiffre qui convient à votre point de vue.

II- L'influence de l'environnement scolaire de la jeune fille sur le choix des filières scientifiques.

1- Avez-vous été orienté par un Conseiller d'orientation via le test de la Batterie 3^{ème} ?
Oui Non

Justifiez votre réponse :

2- Avez-vous été conseillé par votre professeur de mathématiques ?
Toujours Parfois Jamais

Justifiez votre réponse :

3- Avez-vous été poussé par l'un de vos enseignants ?

Oui Non

Justifiez votre réponse :

4- La décision sur le choix de cette filière vient du proviseur ?

Oui Non

Justifiez votre réponse :

5- L'un de vos camarades vous a-t-il convaincu de faire cette filière ?

Oui Non

Justifiez votre réponse :

6- Personne dans votre établissement ne vous a conseillé de faire cette filière ?

Oui Non

Justifiez votre réponse :

II- L'impact de la famille sur le choix des filières scientifiques chez les jeunes filles.

7- L'un de vos parents a-t-il fait la filière scientifique ?

Oui Non

Justifiez votre réponse :

8- Un membre de votre famille vous a conseillé de faire cette filière scientifique ?

Toujours Parfois Jamais

Justifiez votre réponse :

9- Vous êtes la seule dans votre famille à avoir fait la filière scientifique ?

Oui Non

Justifiez votre réponse :

10- Ce sont vos parents qui payent votre scolarité ?

Toujours Parfois Jamais

Justifiez votre réponse :

III- Le facteur culturel est un déterminant significatif sur le choix des filières scientifiques chez les jeunes filles

11- Dans votre culture la fille cherche-t-elle à se comparer aux garçons ?

Oui Non

Justifiez votre réponse :

12- Dans votre culture la fille est-elle libre de faire ses propres choix ?

Toujours Parfois Jamais

Justifiez votre réponse :

13- Les enfants suivent automatiquement les traces de leurs parents ?

Oui Non

Justifiez votre réponse :

14- C'est votre père ou votre tuteur qui décide de ce que vous devez faire ?

Toujours Parfois Jamais

Justifiez votre réponse :

IV- Choix des filières scientifiques

15- Le choix de cette filière a été décidé grâce à vos bonnes performances dans les matières scientifiques ?

Bonnes Moyennes Mauvaises

Justifiez votre réponse :

16- Le choix de cette filière est-il en rapport avec le métier que vous désirez faire plus tard ?

Oui Non

Justifiez votre réponse :

Nous vous remercions pour votre participation